

TELEPHONEE :
Rédaction - - - 588
Administration - - 589
Bureaux et Ateliers :
179 RUE ST-GEORGES

LE NOUVELLISTE

TIRAGE
CERTIFIE
PAR L'A.B.C.

CINQUIEME ANNEE—No 92

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 20 FEVRIER 1925

DEUX SOUS LE NUMERO

UN IMPOT SUR LE CAPITAL EN FRANCE

Le parlement souverain en matière de guerre

LES PREROGATIVES DES NOTRES A SAUVEGARDER

AU TOMBEAU DE TOUTANKHAMEN



La scène qui se déroulait en face du tombeau de Seti, dont on s'est servi comme laboratoire, alors que l'on transportait les lourdes portes de bois. On y remarque la présence de représentants du gouvernement égyptien et de touristes. Howard Carter est le troisième à gauche.

Aucun changement ne doit être fait à la constitution sans égard aux droits des Canadiens-français, dit Crerar

INDEPENDANCE DANS L'EMPIRE

(Du représentant spécial du "Nouvel-Liste" à la Tribune des Journalistes aux Communes) Ottawa, 20 — Le grand débat déclenché par le député conservateur de York-Sud sur l'opportunité de modifier la constitution canadienne, telle qu'adoptée par nos pères en 1867, s'est continué toute la journée hier, et tantôt en entendant dire qu'il valait mieux laisser cette affaire tranquille, attendu que si on n'avait rien à gagner dans ces amendements projetés, on pouvait perdre beaucoup. Tantôt on rappelait fort à propos que la confédération était un contrat conclu entre toutes les provinces, il fallait l'assentiment de toutes les parties contractantes avant de ne rien décider, et c'était le plus naturellement du monde ouvrir la voie à conférences inter-provinciales.

On a bien été d'opinion, en certains quartiers, que si les discussions de la chambre, sur un sujet d'une importance aussi grande, allaient être bien interprétées au Canada, il se pouvait très bien aussi que l'étranger, la Grande-Bretagne surtout, y aperçoive des intentions ou des velléités d'indépendance ou de sécession. C'est ce qui milite en faveur d'une extrême prudence dans les délibérations.

Sir Henry Drayton, conservateur, York-Ouest a mis la chambre en garde contre des incartades et a rappelé trois grandes vérités qu'il a prié les députés de ne pas oublier durant les débats présents: 1— nos difficultés nous sont imputables à nous et rien qu'à nous; 2— Si l'on a des difficultés, c'est qu'on a violé des droits; 3— La constitution est bonne, mais nous l'appliquons mal. Avec le député Good, progressiste de Brant, il est d'avis que la constitution doit évoluer, mais seulement quand la nécessité s'en fait sentir, ce qui n'a pas lieu présentement.

"Nos difficultés constitutionnelles", dit Sir Henry, "sont notre oeuvre. De plus les troubles que nous avons résultent de questions dans lesquelles les droits fédéraux sont enfreints, ou ceux des provinces enfreints par le parlement fédéral. Les difficultés du Canada à l'égard de l'acte de l'A. B. N. ne sont pas des questions constitutionnelles, mais fonctionnelles. Ce n'est pas la structure qui est en cause, mais ce que nous en faisons."

"On est de plus en plus content au Canada des relations qui existent entre le Dominion et le reste de l'Empire. Les critiques dressent bien de nombreux moulins à vent au sujet des relations impériales, mais il est à espérer qu'un jour, lorsque les finances du Canada seront dans une meilleure posture, que notre pays pourra jouer dans l'Empire un rôle plus considérable", ajouta Sir Henry.

"Mon honorable ami croit-il qu'en obtenant le droit d'amender notre propre constitution, nous pourrions atteindre aux liens qui nous unissent à l'Empire?" demanda M. T. A. Crerar, progressiste (Marquette).

Pour sortir la France du chaos

(Presse Canadienne)
Paris, 20 — On concède aujourd'hui, dans les milieux officiels qu'un impôt sur le capital, sous une forme ou sous une autre est à l'étude pour résoudre le problème des difficultés financières de la France. On admet dans ces milieux que c'est l'interprétation juste de la déclaration faite, hier, à la chambre des députés par le ministre des finances Clémentel. On s'en est rendu compte pour la première fois quand le rapport imprimé du débat sur les finances fut distribué à la presse. Cette découverte causa une sensation dans la galerie de la presse. Les députés de la majorité parurent quand ils furent questionnés, quelque peu alarmés de la façon brutale dont le ministre des finances

SA PREMIERE LECON



Le professeur de boxe: Maintenant vous avez eu votre première leçon. Avez-vous des questions à poser? Le novice: Oui! Donnez-vous des coups par correspondance? (The Passing Show)

Un autre grand débat sera amorcé aux Communes

LES DECLARATIONS DE M. CURRIE

Du représentant spécial du "Nouvel-Liste" à la Tribune des Journalistes aux Communes.
Ottawa, 20—Au nombre des principaux avis de motion inscrite à l'ordre du jour se trouvent les suivantes, qui seront discutées sous peu:
Par le député Irvine: "La Chambre est d'avis que sans le consentement du Parlement aucun acte de guerre ne doit être directement ou indirectement commis contre un pays étranger; qu'aucun traité international ne doit être ratifié avant d'avoir été soumis au parlement et approuvé par lui; que sans le consentement du parlement, aucune entente diplomatique verbale ou écrite entraînant, même indirectement, une obligation militaire, ne doit être définitivement soumise; que sans la sanction du parlement aucun préparatif de coopération belligérante entre les Etats majors d'armée ou de marine du Canada et ceux d'un pays étranger ne doit être jugé légal; que la présente résolution soit communiquée à tous les pays avec lesquels le Canada entretient des relations diplomatiques, et à la société des nations."

Par le député Woodsworth: "La Chambre est d'avis qu'il n'est pas d'un bon gouvernement de trouver de l'emploi dans les deux ans qui suivent son arrivée au Canada, le gouvernement fédéral doit alors prendre la responsabilité de son entretien."
Par le député Archambault: "Attendu que le 11 septembre 1924 lors d'un dîner du "Citizen's Research Institute of Canada" à l'Hôtel Windsor, Montréal, Sir Arthur Currie actuellement principal de l'Université McGill et ancien commandant en chef des troupes canadiennes pendant la grande guerre a déclaré:

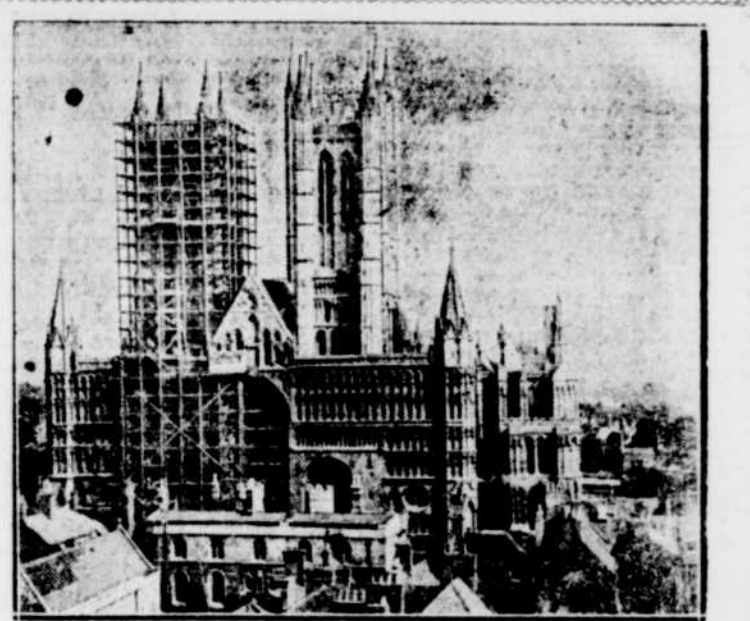
1—"Que le gouvernement canadien a pendant la dernière guerre enlevé et expédié outre mer au moins cent mille hommes qui n'étaient d'aucun secours à l'armée; que cet envoi inutile a coûté au moins \$150,000,000 en dehors de ce que ces hommes nous coûtent encore chaque année et de ce qu'ils nous coûteront à l'avenir en frais de pension et d'hospitalité dans plusieurs cas l'opinion des experts médicaux a été négative."
2—"Que la carabine Ross, au dire des experts, ne valait rien et que malgré l'avis de ces derniers des contingents successifs en furent expédiés harnais ne valait rien et que malgré cela armés."
3—"Qu'au dire des experts, notre des contingents successifs furent expédiés munis de ce harnais."
4—"Que l'équipement Oliver, au dire des experts n'était pas ce qu'il fallait aux troupes et que de nombreux contingents en furent cependant munis pour l'expédition."
"Attendu qu'il est d'intérêt vital pour le peuple canadien de savoir à qui incombe la responsabilité de cet envoi inutile et criminel et de ce gaspillage."
"La Chambre est d'avis qu'un comité spécial doit être nommé pour prendre connaissance de la déclaration ci-dessus et faire enquête afin d'établir les responsabilités quant à ces envois de troupes et ces dépenses inutiles si les faits indiqués dans la déclaration sont prouvés."

Par le député Séguin: "La Chambre est d'avis qu'en généralisant la connaissance des deux langues officielles dans les services publics et les rendre plus efficaces par ce moyen."
1—"La loi du service civil doit être modifiée de façon à donner préséance dans les nominations futures aux candidats qui possèdent les deux langues officielles."
2—"Les employés publics qui possèdent les deux langues officielles doivent en raison de cette qualité être mieux rémunérés; et l'on doit tenir compte de la supériorité des employés bilingues dans la révision des appointements."

Feu Lady Sifton

(Presse Canadienne)
Toronto, 20 — Après une maladie d'une dizaine de jours, Lady Sifton, épouse de Sir Clifford Sifton, ancien ministre de l'Intérieur, est décédée hier matin. Lady Sifton était d'une des femmes les plus en vue du Canada et l'une des plus charmantes hôtes de la vieille capitale.
Ses médecins entretenaient peu d'espoir de la sauver dès le début de sa maladie, mais sa mort a été précipitée par une syncope. Elle a gardé sa connaissance jusqu'à la fin et n'a pas beaucoup souffert.
Les funérailles auront lieu à la résidence de la défunte cet après-midi, et le corps sera inhumé dans le cimetière de Mount Pleasant.
Le temps qu'il fera
Beau aujourd'hui et demain. Modérément froid ce soir.

CATHEDRALE EN DANGER



De larges fissures d'une dizaine de pouces ont été découvertes dans la cathédrale de Lincoln, en Angleterre. Cette structure est l'un des plus beaux exemples d'architecture gothique au monde. La vignette ci-dessus montre la tour du côté nord-ouest entourée d'un échafaudage, où on procède aux réparations.

LETTRE DE QUEBEC

Un nouveau débat sur la colonisation. — MM. Perrault et Sauvé aux prises — Le bill de l'union des églises

(Par EDMOND CHASSE)

Tribune des Journalistes à l'Assemblée Législative, 20 février 1925.—Le débat s'est continué de nouveau à la législature, hier, sur la colonisation. M. Sauvé est revenu à la charge, et les honorables J. E. Perrault et Honoré Mercier ont défendu la politique du gouvernement, pendant que M. Jules Langlais secondait les efforts du chef de l'opposition.

conclusions de ce rapport?"
L'hon. M. Taschereau répondit: "1. Le 20 décembre 1924."
"2. Oui."
Ce "oui" veut dire beaucoup de choses pour les fonctionnaires. En effet, la commission du service civil a annexé à son rapport un long projet de loi qui comporte la reclassification du service civil. On sait en quoi consiste cette reclassification. Les fonctionnaires sont divisés en deux catégories: les techniciens et les non-techniciens. Un salaire fixe sera attaché à chaque position et le titulaire aura le traitement décidé par la loi sans qu'il faille des ordres en conseil, des interventions, des recommandations. Les ministres seront ainsi débarrassés... un peu des questions de patronage. La reclassification comporte une augmentation de salaire de \$500,000 à être répartie parmi les petits employés.

Le président Francoeur entra à la Chambre à 3 h. 25 minutes après le premier ministre. M. l'Orateur était allé présenter une petite délégation de son comté à l'hon. M. J.-L. Perron, ministre de la Voirie, et elle lui avait plaidé la cause de ses électeurs il était quelques minutes en retard.
Le gouvernement répondit d'abord à des interpellations.
M. Ludger Bastien posa une question fort intéressante pour les fonctionnaires. Le député de Québec-Comté demanda:
"1. Quand le gouvernement a-t-il reçu le rapport de la Commission chargée du rajustement des traitements et de la classification des fonctionnaires civils?"
2. Le gouvernement a-t-il l'intention de présenter, au cours de la présente session, quelque mesure basée sur les

Comme le projet de loi sera présenté à cette session-ci, on peut dire que dès la fin de la session, dans un mois et demi, la reclassification se fera et les augmentations seront distribuées cette année. Les fonctionnaires qui vivent d'espérance pourront maintenant compter sur une réalité: l'hon. M. Taschereau l'a dit!
La Chambre étudia ensuite le bill de la Canada and Gulf Terminal. Deux fois, on avait commencé l'étude de ce projet mais M. Sauvé avait toujours dit: "Attendons le parrain."
Suite à la page 5

La rentrée triomphale de Caillaux

(Presse Canadienne)

Paris, 20—Joseph Caillaux, ancien premier ministre et Louis Malvy, ex-ministre de l'Intérieur, tous deux amputés récemment par le parlement, furent hier soir réhabilités par 2000 des leurs à l'occasion d'un banquet au cours duquel les deux hommes d'Etat déclarèrent qu'ils avaient été victimes de politiciens envieux qui les avaient trahis sur leur route.
Caillaux qui fut reconnu coupable d'intelligences avec l'ennemi durant la guerre fut annuité par un vote du sénat français en décembre dernier. En même temps Louis Malvy, convaincu de relations avec l'ennemi et banni de la France, fut compris dans le bill d'amnistie générale.

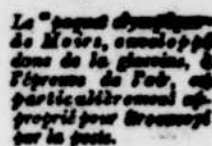
Tous les partis qui forment la coalition actuelle de la Chambre: radicaux, socialistes, socialistes républicains et la ligue des droits de l'homme qui fut la plus puissante organisation dans la défense du capitaine Dreyfus étaient représentés au banquet.
Les oreilles de Clémenceau qui fut premier ministre durant la guerre et celles de l'ex-président Poincaré ont dû être désagréablement troublées pendant le banquet car les discours furent constamment interrompus par des cris d'envoyez Clémenceau au peloton d'exécution et Poincaré devant la haine cour à la place de Caillaux.
Après avoir dopé les systèmes d'acier pratiqué durant la guerre, comme

TINGWICK



LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour.

Presse Canadienne
Berne, Suisse, 20. — De la nourriture sous la forme de "Corned beef" a été envoyée par des aéroplanes dans une envolée au-dessus des Alpes. C'est ainsi que furent sauvés trois alpinistes de Suisse, retenus pendant huit jours dans une hutte située au sommet des montagnes, près de Berne. Une épouvantable tempête sévissait. Incapables d'atterrir. A cause de l'abondance de la neige, les aviateurs ont procuré ainsi des vivres aux prisonniers de la montagne jusqu'à ce que la tempête fut suffisamment apaisée pour leur permettre de ramener les malheureux.



Moirs *par*
Limited - **HALIFAX**

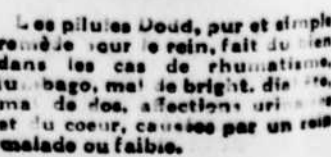
et du cœur, causées par un
malade ou faible.

origine dans la vie de Mlle Stangerson en Amérique? Et il avait pris le bateau La bas, il apprendrait qui était ce Lar san il acquerrait les matériaux nécessaires à lui former la bouche... Et il était parti pour Philadelphie.

Et maintenant quel était ce mystère qui avait commandé le silence à Mlle Stangerson et à M. Robert Darracq? Au bout de tant d'années après certaines publications de la presse à scandale maintenant que M. Stangerson sait tout et a tout pardonné on peut tout dire. C'est du reste très court, et cela remettez les choses au point car il n'y a pas de tristesse à raconter. M. Stangerson, Mlle Stangerson, en toute cette sinistre affaire faut toujours victime "depuis le commencement".

Le commencement remontait à une époque lointaine où jeune fille elle habitait avec son père Philadelphie.

La fille fit la connaissance dans une soirée chez un ami de son père, d'un compatriote, un Français qui sut la séduire par ses manières son esprit, sa douce bon amour. On le disait riche, Helderanda la main de Mlle Stangerson.





Rien au monde est plus sain pour les enfants que du bon pain de ménage frais avec une mie légère blanche comme de la neige—et une croûte savoureuse d'un brun doré.



GALETTES DE LEVAIN ROYAL

ATTEINT PAR UNE BALLE EGAREE DANS LES BOIS

(De notre correspondant)
St-Maurice, 20.—Un tragique accident est arrivé à un de nos plus estimés citoyens, dans la personne de M. Conrad Levasseur, qui en voyageant dans le

bois, a été atteint gravement d'une décharge de carabine. Cette balle égarée l'a frappé au côté droit. M. C. Levasseur et sa famille ont toute la sympathie de notre population qui fut très émue de ce tragique événement.

Ste-Geneviève de Batiscon

Ces jours derniers la mort nous enlevait un excellent paroissien dans la personne de M. P.-X. Rivard, âgé de 77 ans ancien sonneur pontifical, maître de chapelle. Il fut assisté dans ses derniers moments par M. le curé Lesieur.

Gloria en péril

(Presse Canadienne)
Paris, 20.—A moins de complications, Gloria Swanson étoile de cinéma, est des à présent hors de danger. C'est ce qu'annoncent ses médecins. Elle fut opérée à Auteuil.
Les médecins prétendent qu'elle a échappé à une péritonite aiguë que l'opération a prise juste à point.

LES ATELIERS D'ART CHRETIEN

Dans la revue hebdomadaire, "La France Illustrée", que dirige M. Jacques Pericard qui est éditée à l'œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, notre collaborateur parisien a publié l'article que nous reproduisons ci-dessous, et qui fera connaître l'œuvre des Ateliers d'Art du Canada.

La troisième journée organisée par les Cahiers Catholiques fut consacrée aux "Arts plastiques". Dans la salle des œuvres de St-Jean Baptiste de la Salle on se tenait cette "Journée d'Art Religieux", une exposition apportait pour la satisfaction des yeux; pour la comparaison, pour la critique, des éléments d'art, d'étude, qui furent fort discutés. Quoique depuis la dernière exposition, il soit constaté une pondération sérieuse dans les tendances un peu trop modernistes des artistes; quoique la sagesse raisonnée semble devoir présider aux tentatives artistiques des divers groupements qui exposent, l'impression de tous ceux qui eurent à examiner les œuvres exposées est que ceux-ci échappent trop à leur imagination moderne et oublient un peu trop le passé glorieux de tradition de l'art religieux.

Cependant il nous fut permis de trouver en cette exposition des œuvres remarquables et dignes d'éloge, qu'elles soient signées d'un P. Bernardin Ferris, franciscain, auteur de jolis cartons de vitraux, de M. Le Castaing, de Croix-Marie, de Demigny, de Quélino, de Leconteur, de de Maistre, de Mme Bourgain, de Mlle Fauchon, de Mlle S. Desvallières, de Mme Marrot, de Mlle Thibault, de Mlle Val-Reyre, de Charlier, etc.

Les illustrations qui agrémentent cet article, reproduisant diverses œuvres exposées seront un témoignage de l'effort fait vers le mieux, effort que les divers "ateliers" doivent suivre avec patience et pondération, avec art et religion.

Nous nous bornerons donc à parler des diverses manifestations d'"Art Plastiques" qui occupèrent cette journée du 17 janvier dernier et à présenter les thèses, les idées et les directives de ceux qui veulent que le beau fasse mieux aimer Dieu, que l'art réalise le désir du Saint Père Pie X: "Je veux que mon peuple prie sur la beauté".

M. l'abbé Pierre Largier, second vicaire de Saint-Pierre de Neufly vient affirmer que l'art a sa place au catéchisme. "Depuis l'architecture qui construit une chapelle de catéchisme jusqu'au dessinateur qui doit fournir au lithographe une série de bons points, tous les artistes peuvent être appelés à faire des travaux pour les catéchismes".
(1) L'article paru dans la "France Illustrée", comportait une dizaine de gra-

duide, dans leur collaboration tous les arts sont subordonnés à l'archi-collaboration, tous les arts sont subordonnés à l'architecture et tous les collaborateurs à l'architecte réellement maître d'œuvre. Car ils recherchent avant tout chose l'unité, qui est loin d'être synonyme d'uniformité.

"On peut s'en rendre compte par les quelques travaux de peinture de broderie, de sculpture en taille directe de bois ou de la pierre, exposés les plus encore par les nombreux photographes d'œuvres exécutées l'église d'Oratoire, de Dom Paul Bellet dans laquelle un emploi raisonné de la brique a engendré des formes nouvelles et dans lesquelles cependant une âme catholique se sent chez elle. Pour la sculpture, citons l'important monument exposé en l'église de Montigny, lieu de naissance de François de Montmorency Laval, premier évêque du Canada. Mgr de Laval présente une jeune fille canadienne à la sainte Famille, derrière lui une figure noble et charmante de la France. Dans cette œuvre, comme dans le bas-relief du sacre de Mgr de Laval, nous trouvons sous une forme neuve les qualités de nos grands évêques du XVI^e et XVII^e siècle. Simplicité, gravité religieuse, formes et lignes décoratives puisées dans la nature et non obtenues par une stylisation arbitraire. Un effort parallèle en peinture dans le Christ flagellé, de V. Reyre, pour la chapelle d'un monastère de bénédictines, et dans les panneaux de Chasse de Mangy. Egalement dans la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus en bois de F. Py. Une chasuble blanche décorée de roses rouges représentant l'apport de l'atelier de broderies de l'"Atelier" atelier de jeunes filles de la campagne qui exécutent les données et compositions de Mlle S. Desvallières.

"Nous voyons aussi quelques exemples de réalisations d'un groupement qui veut appuyer ses principes d'art sur la philosophie de saint Thomas et exprimer dans ses œuvres la pensée de l'église elle-même en bannissant de son travail une vaine recherche d'originalité."

Les "Ateliers d'Art Sacré" furent présentés par M. Leconteur, qui vint apporter très simplement sa contribution à ces manifestations d'art au nom d'une pléiade fort vivante et toute intime d'art que nous avons eu l'occasion de voir à l'œuvre en leur logis du 8 de la rue Furstenberg, Paris 6^e, France.

"Quand peu de temps après leur fondation, nous dit-il, on venait demander des renseignements sur 'Ateliers d'Art sacré' sur leur fonctionnement, on recevait une notice qui débutait ainsi: 'La bonne peinture est noble et dévote, disait Michel-Ange, et il ajoutait: il ne suffit pas à un peintre, pour imiter en partie l'image vénérable de Notre-Seigneur, d'être un maître plein de science et de pénétration. L'estime pour ma part qu'il lui est nécessaire de mesurer une vie très chrétienne ou même sainte, s'il le pouvait, afin que le Saint-Esprit l'inspire'."

"C'était faire exprimer par Michel-Ange lui-même le but des 'Ateliers d'Art Sacré' qui devaient être un centre de vie catholique en même temps qu'un centre de vie artistique."

"Pour atteindre ce but, ils ont été établis sur un mode corporatif qui permet aux élèves de trouver dans ce cadre les appuis nécessaires à leur développement, et au groupe de s'assurer un recrutement animé de l'esprit de confraternité nécessaire au travail en collaboration, chose bien difficile à notre époque."

"Une messe mensuelle avec les trois édifiantes et instructives allocutions de M. l'abbé Roblot, les cours de liturgie d'un Révérend Père bénédictin, diverses conférences faites pendant l'année, un pèlerinage annuel à Notre-Dame de Bethléem, à Ferrières-en-Gâtinais, ainsi que les leçons et les exemples des deux maîtres si profondément chrétiens, MM. Maurice Denis et Georges Desvallières, forment un puissant actif de la vie spirituelle et religieuse des ateliers."

"Leur vie et leur activité, d'ailleurs, se manifestent par leur production. Nombreuses déjà sont les œuvres importantes exécutées par les compagnons seuls ou en collaboration avec les maîtres. On peut citer parmi les principales:

"La décoration de l'église Saint-Thomas à Saint-Helier (Jersey), les vitraux de l'église de Domèvre (Meuse-et-Moselle); une "Pieta" pour l'église de Pondichéry; plusieurs chemins de croix, le chœur de la Basilique, en Belgique et Dijon, dans le Nord; le chemin de croix à fresque de l'église des Grésillons; le monument des internes de l'Hôtel-Dieu de Paris morts pour la France; ainsi que, d'après les cartons de M. Maurice

Plus populaire de jour en jour

La demande toujours croissante par les buveurs de thé pour le

"SALADA"

prouve l'excellence de ce mélange délicieux.

Denis et sous sa direction, les vitraux de la nouvelle église du Raincy et du "Memorial de l'église de contreréville" — quoique formée en vue du travail en broderie et chasublerie dont on peut voir quelques exemplaires à la présente exposition.

"Cette exposition ne donne qu'une très faible idée de l'activité des 'Ateliers d'Art sacré', leurs travaux se trouvent en place dans différentes localités plus ou moins éloignées de Paris.

"Ici ne figurent que des travaux personnels de compagnons et d'élèves mais ils suffisent à montrer que ces artistes — quoique formés en vue du travail en collaboration — et réellement capables d'exécuter ainsi une œuvre d'une réelle unité — conservent et développent, sous la direction éclairée de MM. Maurice Denis et Georges Desvallières, leur personnalité."

"On peut ne pas toujours être d'accord avec la page 4

LE McLaughlin-Buick

LE CHAR PAR EXCELLENCE



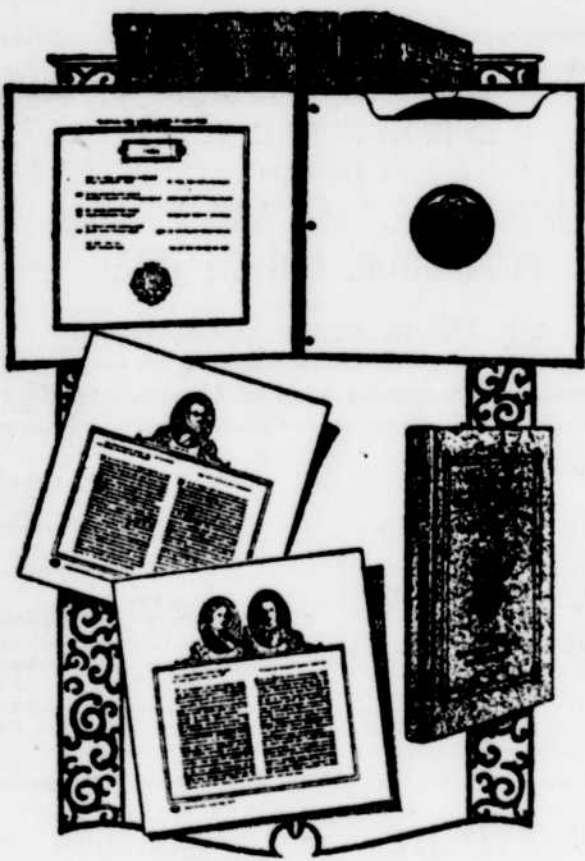
LE SPECIAL SIX ET LE MASTER SIX COACH

Avez-vous songé que vous pourriez vous procurer le confort et le luxe d'un Coach McLaughlin, char fermé, à un prix égal à celui du char ouvert.

Ne placez pas votre commande sans voir ces deux nouveaux modèles exposés dans notre salon, et vous convaincre de cette valeur indiscutable.

Read Motors Ltd

Coin Laviolette et St-Pierre
Trois-Rivières
Tél. 1481
19-20-21-22-24-25



L'Album complet avec cinq records de 12 pouces, étiquette rouge à double côté \$13.90

La Bibliothèque Musicale de Records Victor

En musique tout comme en littérature, il est certaines œuvres que chacun considère d'une importance capitale de bien connaître. La Bibliothèque Musicale des Records Victor a été tout particulièrement préparée dans le but d'offrir une collection de ces pièces musicales. Elle présente un choix varié de musique produite par les génies les plus illustres et interprétée par les plus grands artistes du monde et présente ainsi des horizons tout à fait nouveaux aux propriétaires de gramophones anciens de se procurer une collection bien assortie. Le premier volume comprend cinq nouveaux records étiquette rouge à double côté; trois d'entre eux reproduisent la Symphonie inachevée de Schubert rendue par Stokowski avec l'orchestre Symphonique de Philadelphie et les deux autres sont une réédition du Quintette de Schumann exécuté par Gabriellowitch avec le Quatuor Flonksley.

Tout détenteur des produits "La Voix de son Maître" se fera un plaisir de donner une démonstration de cet album, ou, nous vous fournirons, sur demande, une circulaire vous en donnant une description.

Victor Talking Machine Company
45 Canada Street
MONTREAL

"La Voix de son Maître" Victor



Un Nouveau Produit Victor

M. René Salomé rédacteur aux Etudes vint à son tour parler de l'art au Foyer.

"Il importe qu'un foyer chrétien soit meublé, orné, aménagé de telle sorte qu'il exprime l'idée de la foi, des vertus et des fins chrétiennes. Il sera beau s'il contribue à donner Dieu à ses habitants. La réalité actuelle ne se conforme guère à cet idéal. Les causes du mal sont multiples: trois sont essentielles."

"1.—Le foyer ne s'accorde plus avec la cité qui ne s'accorde plus avec l'église. Ce bel accord existait en chrétienté avant la Renaissance. L'Eglise par sa liturgie rayonnante, imprimait une marque fournaissée dans l'âme, imposait d'édifices structurés à la maison et aux intérieurs. La beauté de l'édifice divin gagnait de proche en proche, réglant l'esthétique urbaine et privée. L'individualisme déchaîné par la renaissance païenne et la réforme a substitué le désordre à cette harmonie."

"2.—Notre temps qui perd de vue la qualité pour ne considérer que la quantité, n'est pas favorable à la température artistique. Dans les arts du foyer, comme ailleurs, l'entassement, la surcharge, le vain prestige, empêchent le choix sobre et pertinent l'arrangement judicieux. Que de pesanteur, de tristesse et de stupidité, dans tels logis prétentialement aménagés."

"3.—L'artisan de jadis, supprimé par la Révolution, fait cruellement défaut aux arts du foyer. Chrétien, il adaptait aux formes générales de chrétienté les gens et choses du logis. Prudent il ne toujours à bon escient, pour faire plus solide, plus utile, plus beau. Donc grâce à lui, l'habitation recouvrait l'empreinte divine et les intérieurs convenaient à des familles bien enracinées."

"Heureusement, nous assistons à une renaissance de l'artisanat dans les groupements d'"Art Sacré". Les artisans catholiques d'aujourd'hui ont commencé leur tâche par le commencement: c'est à dire par l'Eglise. Grâce à eux l'Eglise édifiée sous l'inspiration et le contrôle de la liturgie redeviendra, pour la cité pour la maison, une cause exemplaire de beauté. La purification, le redressement de l'art architectural, de l'art décoratif dans la cité, dans chaque demeure dans chaque objet usuel, sera le complément logique de leur œuvre."

Ces considérations d'ordre général furent immédiatement suivies de communication sur la vie des Groupes et sur leur exposition.

Mlle Valérie Veyre vint nous présenter l'atelier "L'Arche".

(1)—"L'Arche", 202 boulevard Saint-Germain Paris 6^e, France.

"Ce qui distingue l'"Arche" tout particulièrement des autres groupements, nous dit-elle, c'est la présence des architectes et la prépondérance donnée, légitimement à l'architecture. L'architecture est l'art majeur, celui qui ordonne tous les autres."

"L'Arche" comprend donc des architectes, des peintres, sculpteurs, décorateurs, orfèvres, brasseurs, etc., en un mot des artistes ou artisans de toutes les techniques qui trouvent leur place dans la construction des églises, la confection du vestiaire liturgique et du mobilier du sanctuaire.

"Une même doctrine esthétique les

20 MINUTES

Cela suffit—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.

Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

OS FAIBLES—RACHITISME.

On dit que "la moitié de nos enfants souffrent ou ont souffert de rachitisme" et cette faiblesse des os semble augmenter à cause sans doute de nourriture manquant de vitamines.

L'Emulsion de Scott

à l'huile de foie de morue pure, riche en vitamines, est reconnue universellement supérieure comme tonique pour les rachitiques ou toute faiblesse causée par la mauvaise nutrition. Donnez de l'Emulsion de Scott régulièrement.

Scott & Bower, Toronto, Ont.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

Le repos immense du Sirop Mathieu est prouvé par son succès.

SIROP de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue de Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros magasins.
CIE L. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume sévère, on recommande les Poudres Nourissantes Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et agissent sur le système.
En vente partout, 25 c. la boîte.

DOUBLE JUBILE Q E CELEBRE M. J. E. MARCHAND

Les citoyens de Champlain offrent leurs hommages au notaire Marchand à l'occasion de son anniversaire de naissance et de notariat.

90 ET 75 ANS

(Spécial au "Nouveliste")

Champlain, 20.—Des citoyens de Champlain ont rendu un beau témoignage d'estime et de sympathie au notaire J. E. Marchand à l'occasion de son cinquantième anniversaire de son admission à la pratique du notariat et de sa soixante et deuxième année de naissance.

Cette démonstration toute amicale avait été préparée à l'insu du jubilaire qui par nature, pour quiconque le connaît n'est pas amateur de grandiose, surtout quand il s'agit de lui-même.

M. le curé, le chanoine P. Cloutier, qui se trouve être un confrère de collège, vient presser la main du jubilaire et le féliciter des nombreuses années que la Providence lui avait accordées. Il espère voir se continuer encore les longs services professionnels que M. Marchand a rendus à la paroisse, tous ces privilèges, dit-il, sont l'œuvre de Dieu et tous ensemble on doit le remercier. Les citoyens se sont réunis dans cette intention, non pas pour dire des chapelets, mais se réjouir et s'amuser fermement.

M. J.-A. Labissonnière, ex-député du comté et cousin du jubilaire, prit ensuite la parole et fit un petit blason de dispendieux à été couvert tout le temps d'applaudissements enthousiastes.

Le héros de la démonstration, ému jusqu'aux larmes, de voir ce beau témoignage d'estime et de sympathie spontanée lui être rendu par ses concitoyens; toutes ces figures amies lui rappelant les anciennes familles disparues de leurs ancêtres avec lesquelles il avait fait des affaires professionnelles pendant un demi-siècle, remercia dans toute l'effusion de son cœur qui se trouva alors toutes les effusions de la chaleur de sa jeunesse. Il dit à ses hôtes qu'il goûtait en ce moment les plus heureux instants de sa vie.

On présente au jubilaire un magnifique buste, œuvre de M. Beauregard-Champagne, de Montréal.

La réception étant terminée il y eut un "Deo gratias" pendant lequel une conversation animée s'établit parmi les convives. Le jubilaire raconta diverses anecdotes passées durant sa vie professionnelle, et les changements qui se sont produits; par exemple: de sept notaires qu'ils étaient dans le comté de Champlain en 1875, il y en a aujourd'hui de trente à trente et un.

Le signal du banquet fut donné vers cinq heures et chaque convive prit sa place autour d'une table, magnifiquement décorée et couverte de mets.

La encore, on entendit par des discours appropriés le jubilaire. Les orateurs furent le Docteur J. G. Leblanc, le notaire Lud. Bergeron et M. J. A. Labissonnière.

Au commencement de la veillée, un grand nombre de dames du village sont venues présenter leurs hommages et leurs souhaits au jubilaire et à sa famille. Il y avait parmi les personnes présentes à la démonstration et au banquet: M. le chanoine P. Cloutier, M. l'abbé Donat Cloutier, vicaire, MM. J. A. Labissonnière, Dr J. G. Leblanc, Pierre Germain, maire du village, Adrien Lamothe, Eliezer Mongrain, Gédéon Morin, Auguste Larue, J. Art. Brunelle, Ernest Bourbeau, Richard H. Langlois, Alphonse Chastier, Jos. E. Dubord, Mathias Leblanc, Théobald Marchand, Jos. N. Bailly, Ernest Sauvageau, Laurent Chastier, J. Horn, Chastier, Jos. Rivard, maire de la paroisse, Lud. Bergeron, N. P. Louis Bertrand, Louis Bailly, Arthur Arcand, pilote, Irene Rivard, Ch. A. Marchand, Ludger H. Langlois, Aimé Marchand, Eugène de Montigny, Pierre Brunelle, Aimé Turcotte, J. Hilarion Bailly, Dr J. B. Dorval, Cap de la Madeleine et les parents.

Le souvenir de Balto

(Spécial au "Nouveliste")
New-York, 20.—Le souvenir de "Balto", le chien héros qui fit l'admiration du continent tout entier lors de la récente épidémie de diphtérie qui ravagea la ville de Nome, en Alaska, sera perpétué par un trophée qui doit être décoré au meilleur chien de l'attelage qui remportera la victoire dans le derby international de Québec.

Les journaux ont parlé dans le temps, de la magnifique performance du chien esquimaux "Balto". Une épidémie de diphtérie faisait de terribles ravages dans la capitale de l'Alaska et le serum était épuisé ou à peu près. L'endroit le plus rapproché où l'on pouvait se procurer le précieux anti-toxique, était Nenana, à 650 milles de distance. Un brave nom de Kaseon s'offrit pour effectuer le périlleux voyage par un froid de 50 degrés sous zéro et par un vent soufflant parfois à 80 milles à l'heure. Son attelage composé de 13 chiens, était conduit par "Balto", une bête d'une valeur reconnue dans tout le pays. Grâce à l'endurance des chiens, le serum arriva assez vite pour sauver des centaines de vies, mais le "Leader" de l'attelage, tomba mort d'épuisement peu après l'arrivée à destination.

Remplie d'admiration pour cette bête héroïque, M. Frank T. Clark de Sheephead Bay Ny, a annoncé par l'intermédiaire du Pacifique Canadien qu'elle désirait perpétuer son souvenir en accordant un trophée, un superbe plateau d'argent massif, au meilleur chien de l'attelage vainqueur du "Derby" de Québec.

Cette course, à laquelle prennent part 25 attelages du Canada et des Etats-Unis est commencée de jeudi et se terminera samedi. Les chiens doivent couvrir 40 milles par jour.

De nombreux visiteurs sont allés à Québec pour assister à cette épreuve.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour.

LETTRE

Suite de la page 1

Le chemin qui s'était autre que M. Peter Bercovitch député de St-Louis, était à la Chambre. Le bill avait pour but de prolonger le délai de la compagnie pour construire tout son chemin de fer.

"Il me semble que nous accordions de trop longs délais à ces compagnies", fit observer le chef de l'opposition. "La compagnie a-t-elle commencé la construction de son chemin de fer?"

"Où", dit M. Bercovitch. "Le chemin est construit de Mont-Joli à Matane soit une distance de 40 milles à peu près."

M. Sauvé n'insista pas et le bill fut adopté. Il n'avait qu'une page et donnait jusqu'à 1924 à la compagnie pour prolonger sa voie ferrée.

Le chemin de fer de Mont-Joli à Matane a été inauguré il y a plus de dix ans déjà. La Canada and Gulf Terminal qui assure la construction de cette voie avait pour promoteurs M. H. J. Lyons et M. René Dupont. Ces deux messieurs vont réapparaitre cette année avec de nouveaux projets devant la législature. M. Lyons est un des parrains de l'Abitibi Southern et c'est un véritable expert en construction de chemin de fer. Il a été à l'école de H. J. Bremer, le constructeur du Québec et lac St-Jean qui lui a donné son exécutif testamentaire et lui a laissé son talent son génie de constructeur. M. Lyons espère que le Parlement lui donnera la chance de développer une partie de l'Abitibi comme son maître M. Bremer développait le lac St-Jean et comme il a contribué lui-même au progrès de la région Mont-Joli-Matane avec son Canada Gulf Terminal. Quant à M. René Dupont il ne s'est plus occupé de chemin de fer depuis sa première expérience. Il présentera à cette session une demande d'incorporation du "Tramway de Québec", une compagnie qui veut supplanter le Québec Railway et lui enlever sa franchise. Ce n'est pas une petite entreprise.

Un autre bill de M. Peter Bercovitch pour modifier la charte de la ville Saint-Laurent et un bill de M. Bissonnet pour modifier un règlement de la ville de Coaticook furent adoptés.

M. Sauvé proposa ensuite une motion pour demander copie de toute correspondance en 1923-24 entre le ministre de la Colonisation et M. Arthur Barbe de Saint-Jovite au sujet de bois de construction.

"M. Barbe est un brave colon", dit M. Sauvé. "Le ministre de la Colonisation a baillé un pont sur son lot et il demande à être indemnisé parce que le bois dont on s'est servi pour construire le pont et que l'on a pris sur son lot lui appartenait. Le ministre devrait payer ce colon."

"Il s'agit d'un pont de 20 pieds", répondit l'hon. M. Perrault. "La loi autorise le ministre de la Colonisation à prendre du bois sur un lot pour faire des travaux qui peuvent mettre le lot en valeur. Dans ce cas-ci M. Barbe a fait une réclamation de \$37. pour le bois qui avait été pris sur son lot. Nous avons consulté notre inspecteur et il nous a dit que le bois que l'on avait pris sur le lot de M. Barbe pouvait être évalué à \$10. Nous avons offert \$10. à M. Barbe et il a refusé. Je lui ai renouvelé cette offre au mois de janvier. Je voudrais bien être agréable à ce brave colon mais nous ne pouvons pas donner sans raison les deniers publics."

"Il me semble que le gouvernement devrait payer cette réclamation", répliqua M. Sauvé. "Ce brave colon réclame \$37. Qu'en le lui donnez?"

La motion fut adoptée et M. Sauvé aura la correspondance entre le ministre de la Colonisation et son brave ami Barbe.

La Chambre continua alors l'étude des crédits du ministère de la Colonisation. On était toujours à l'item de \$70,000 pour l'administration et ventes de terres publiques pour fins d'agriculture.

L'hon. M. Perrault et M. Sauvé reprirent leur discussion de la veille mais en baissant le ton. Le chef de l'opposition corrigea les journaux qui lui avaient fait dire: "Je veux connaître les causes de l'émigration".

"Je n'ai pas parlé d'émigration", déclara M. Sauvé. "J'ai demandé quelles étaient les causes de rétrocession de lots."

"Dans Glendyne", Témiscouata, dit l'hon. M. Perrault, "la cause est que le feu ayant détruit le bois de leurs lots, les colons sont partis".

M. Sauvé demanda comment on payait les primes, comment on distribuait les grains de semence:

"Nous consultons les curés pour la distribution des graines de semences", répondit l'hon. M. Perrault. "Quant aux primes de défrichement, nous les payons à tous les colons qui les méritent. Nous aidons les colons en payant les quatre-cinquièmes de leurs écoles et en bâtissant les chemins."

"L'hon. député de Témiscouata a dit hier", ajouta le ministre, "que nous donnions aux colons des lots où il n'y a plus de bois. Il y a toujours assez de bois pour les premières années de défrichement".

L'hon. M. Perrault donna des chiffres: "Les colons prennent 400,000 cordes de bois sur leurs lots tous les ans. Je crois qu'ils ont suffisamment de bois sur leurs lots pour se tirer d'affaires". Le ministre cita des cas particuliers pour montrer que le gouvernement ne vend pas de lots sans bois debout et il conclut en répétant que les colons étaient satisfaits en général de ce que le ministère faisait pour eux.

On crut que les \$70,000 seraient votés. Mais M. Sauvé se leva. Le chef de l'opposition rappela les conseils qu'il avait donnés au gouvernement de veiller la façon dont sont dépensés les crédits. "L'hon. ministre est allé au Témiscaminc et on lui a dit qu'il y avait des favoris. Parce que nous répétons cela, l'hon. ministre, malgré son bon caractère, nous dit que nous sommes de mauvais citoyens et que nous basons nos critiques sur des mensonges."

"Le colon est-il heureux?" demanda M. Sauvé. "C'était ouvrir un nouveau chapitre. Le chef de l'opposition ne l'aurait peut-être pas commencé. Mais le Dr Bernard de Rouville, avait voulu

faire une plaisanterie à M. Sauvé, qui prolongea le débat. Le leader de la gauche se fâcha et continua: "Le colon est-il heureux? Non, car on voit des milliers de lots rétrocedés, dans le rapport du ministre des Terres."

"L'hon. ministre de la Colonisation", dit encore M. Sauvé, "nous a dit qu'il y a 50 ans, on n'avait pas fait grand-chose pour la colonisation. Avec son nistre aurait pu trouver mieux. C'est intelligence, que nous apprécions. L'hon. ministre aurait pu trouver mieux. Il y a 50 ans la situation n'était pas la même. Et cependant on faisait quelque chose. Qui a ouvert le nord de Montréal? Qui a ouvert le lac St-Jean, il y a 50 ans?" demanda le chef de l'opposition. "Ce n'est pas les hommes qui siègent sur les bancs du gouvernement, une voix: ils n'étaient pas nés."

"Si les colons lisent demain les journaux", conclut M. Sauvé, en s'échauffant, "ils lisent que les agents de colonisation sont bien dépensés, c'est alors que nous recevons des protestations", appl. à gauche.

L'hon. M. Perrault répondit au chef de l'opposition sur le ton de la cause:

Ceux qui envoient des protestations au chef de l'opposition, dit-il, "auraient tort de se plaindre car leurs demandes ne sont pas justifiées et c'est pour cela que nous ne pouvons les accorder. Souvent je reçois une lettre d'un citoyen qui me demande une chose impossible", ajouta le ministre, "et il me dit: 'Si vous ne m'accordez pas cette requête, je vais écrire au chef de l'opposition'. Comme les choses que l'on me demande sont impossibles, je réponds toujours, infailliblement: 'Ecrivez à mon honorable ami le chef de l'opposition.' (Rires) (M. Sauvé lui-même ne peut s'empêcher de rire de la bonne riposte du ministre).

"Quant aux accusations de favoritisme", continua l'hon. M. Perrault, "je les ai déjà repoussées et je répète: Ce sont des accusations gratuites."

"Nous ne chargeons rien", fit M. Sauvé en riant.

"Prenons le cas du Témiscaminc", dit le ministre. "Il est vrai qu'on m'a fait des plaintes mais elles n'étaient pas fondées. Ceux qui m'ont fait des plaintes sont des gens qui ont travaillé pour M. DesRochers et auraient voulu travailler plus longtemps. Ils se sont plaints aussi que M. DesRochers n'achetait pas les provisions des équipes qui travaillaient pour lui aux endroits qu'ils auraient voulu. Il les achetait ailleurs à bien meilleur marché. Les plaintes contre M. DesRochers n'étaient pas fondées", répéta l'hon. M.

Employez le soufre pour guérir votre peau

Peau atteinte et démangeaison d'eczéma soulagées en une nuit

Pour les éruptions disgracieuses de la peau, les affections et les pustules de la figure, des bras ou du corps, un spécialiste bien connu de la peau déclare que vous n'êtes pas obligé de souffrir pour avoir le soulagement. Appliquez un peu de Mentha-Sulphur et il y a amélioration le lendemain.

A cause de ses propriétés germicides on n'a rien trouvé pour remplacer cette préparation au soufre. Avec l'application commence la guérison. Seuls ceux qui ont de disgracieuses affections de la peau savent la joie que donne Mentha-Sulphur. Même la démangeaison de l'eczéma brûlant est soulagée sur le champ.

Procurez-vous un petit pot de Mentha-Sulphur chez n'importe quel pharmacien et employez-le en guise de cold cream.

IMPERIAL

VENDREDI ET SAMEDI

Voici encore

"LEFTY FLYN" dans

The No-Gun-Man

Emotions, -laisir, amour, action, tout cela se mêle dans le plus intéressant spectacle de l'ouest.

Aussi une bonne comédie

"Hot Heels"

GAIETE

VENDREDI ET SAMEDI, 20 et 21
Matinée: 2 P.M. 10c et 20c
Soirée: 7.30 et 9 P.M. 20c et 30c

MAHLON HAMILTON
et LILIAN RICH dans

'Half a Chance'

Grand drame sensationnel et rempli d'émotions. Un homme, maltraité par la loi, abandonné par ses amis, peut-il encore avoir foi en l'humanité? Est-ce que le succès est dû au hasard? — Titres en français.

"FIRE TROUBLE"

Comédie en 2 parties

VAUDEVILLE

Donaghai & Donaghai
nouvelautés européennes

Supérieur sous tout rapport.



Trois sortes: Noir - Vert - Mélange.

a prétendu qu'il y avait eu favoritisme. Je repousse moi aussi cette accusation injustifiée", dit l'hon. M. Mercier, qui parla ensuite de la classification: "Mais parlons de Glendyne, dans le comté de l'hon. député de Témiscouata. Je crois que les lots de Glendyne n'auraient jamais dû être vendus car ils sont impropres à la culture."

"Les colons et le curé lui-même disent que 66 pour cent le sont", interrompit M. Jules Langlais.

"J'arrive à cela si mon honorable ami veut être patient", répondit le ministre. "Souvent nous représentons aux intéressés que des lots ne sont pas propres à la culture. On nous dit: 'Ils ne sont pas pires que les lots qui sont à côté.' Devant les supplices du curé, nous cédon et nous livrons les lots à la colonisation."

"Est-ce de la bonne politique?" demanda M. Sauvé.

— "Je dirai franchement à mon honorable ami: non", répondit l'hon. M. Mercier. "Malgré tout le respect que j'ai pour les personnes qui nous demandent de donner de semblables lots à la colonisation, je déclare que nous ne devrions jamais donner à un colon un lot qui ne peut pas lui permettre de vivre." Appl.

Le président Francoeur, avant de quitter son fauteuil, invita messieurs les députés à se rendre à la salle du comité des bills privés pour voir un superbe film sur la construction de la Voie. La représentation obtint un gros succès.



LE MARCHAND de chez vous que vous connaissez
Let que vous estimez, n'a qu'un but et c'est de continuer à mériter votre amitié et votre patronage en vous donnant toujours satisfaction.

Fidèle à sa tâche quotidienne, il est obligeant, patient, serviable et courtois; il est toujours prêt à offrir son temps, ses ressources et son initiative pour servir les causes d'intérêt public et pour aider toutes les oeuvres méritoires de sa paroisse ou de sa ville.

C'est lui qui vous évite les frais, les démarches les ennuis de toutes sortes auxquels ne pourraient suffire le citoyen ou la ménagère ordinaire, s'ils devaient se fournir directement chez le manufacturier ou le marchand de gros.

C'est lui qui, négligeant quelquefois ses propres intérêts, vous donnera tout le crédit nécessaire lorsque l'argent vous manque et qui vous verra peut-être par la suite envoyer cet argent à l'étranger pour solder des achats faits par correspondance et que vous auriez

tout aussi bien pu faire chez lui.

Quant au service, peut-on comparer l'aise, la satisfaction la facilité de l'achat de "visu" dans son magasin, où l'on peut à loisir choisir, peser, évaluer, étudier et apprécier une marchandise qu'il vous livrera le jour même, à l'achat à l'étranger, fait sur la foi du catalogue, à l'ennui d'expédier un chèque, d'attendre le colis expédié de très loin, aux recherches souvent nécessaires, avant de recevoir enfin la marchandise désirée — ou à peu près.

N'est-il pas en droit d'attendre de vous la même mesure de coopération que nous exigeons de lui?

RADIO

Heures d'émission des postes

SAMEDI, 21 FEVRIER 1924

Ne jouent pas ce soir les postes
CFAC, CFCA, CKY, KFAE, KJS, KOB,
KSCA, KFCM, WEMC, WKAQ, WSUI,
KFKU, WBAV, WGST, WMAK, WOAI,
WHA, WCAU, KFAK, KFMX, WCBF,
WHAZ, WBR, WO, WOO, WOOD, WOS,
WJY, WEL.

CFCA, TORONTO, — 356
8.00 p.m.—Musique.
CKAC, MONTREAL — 425
7.00 p.m.—Historiettes en anglais et
en français.

7.30 p.m.—Orchestre du Windsor.
8.30 p.m.—Programme varié.
10.30 p.m.—Programme de danse du
Windsor.

CNRO, OTTAWA — 435
7.30 p.m.—Historiettes et récitals.
8.00 p.m.—Concert du Château Lau-
rier.

KDKA, PITTSBURGH, EST — 303
1.30 p.m.—Orchestre de Daugherty.
6.00 p.m.—Concert.
7.30 p.m.—Wimble, the Wanderer.
8.30 p.m.—Programme spécial.

PWX, HAVANE, CUBA — 400
8.30 p.m.—Concert Mme Caridad de
Miguel.

WAHG, RICHMOND HILL, N. Y. — 316
12.00 a.m.—Programme spécial de nuit.
WBRR, NEW-YORK — 372
8.00 p.m.—Musique instrumentale.
8.10 p.m.—Sélections vocales.
8.45 p.m.—Sélections vocales.
8.55 p.m.—Musique instrumentale.
9.00 p.m.—Concert d'hôtel.

WBZ SPRINGFIELD MASS. — 331
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.05 p.m.—Historiettes.
7.15 p.m.—Tableaux historiques.
7.30 p.m.—Trio de l'hôtel Kimball.
8.00 p.m.—Hockey Harvard vs Dar-
mouth.

WCAE PITTSBURGH, PA — 462
2.30 p.m.—Thé-dansant; Musique du
Nixon.
4.30 p.m.—Concert du cabaret.
6.30 p.m.—Concert du William Penn.
7.30 p.m.—Urole Keybee.
7.45 p.m.—Causerie sur le cinéma.
8.30 p.m.—Programme du Séquilia.
WCX, DETROIT — 516
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
WEAF, NEW-YORK — 492
4.00 p.m.—Orchestre de Willie Bruno.
5.00 p.m.—Katharine Penders, sopra-
no.
6.00 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Trio Pinewood.
7.30 p.m.—Concert.
7.50 p.m.—Bruno Hahn et son chœur.
8.35 p.m.—Mme Frank Southard.
9.00 p.m.—Concert du Waldorf Asto-
ria.
9.30 p.m.—Gay Hunter.
10.00 p.m.—Alfred Orner, ténor.
10.20 p.m.—Herbert Ralph Ward, com-
positeur de musique.
11.00 p.m.—Orchestre de Vincent Lo-
pez.

WFL, PHILADELPHIE — 395
11.00 p.m.—Orchestre.
3.00 p.m.—Quatuor du New Century.
4.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Sufay Jim.
8.00 p.m.—Henry Gurney, ténor.
WBNS NEW-YORK — 316
2.45 p.m.—Programme des enfants.
3.00 p.m.—Interview du major Stanley
Washburn.
3.30 p.m.—Dr Stephen Wise.
3.40 p.m.—John Dumbart, ténor.
6.00 p.m.—Uncle Grechee.
9.30 p.m.—Sam Comly.
10.45 p.m.—Causerie par Frank Sulli-
van.
11.00 p.m.—Orchestre.
WGR, BUFFALO — 319
12.30 p.m.—Concert de l'hôtel Statler.
2.30 p.m.—Programme musical.
6.00 p.m.—Quatuor Hallpryd.
WGY, SCHENECTADY — 379
9.30 p.m.—Orchestre.
WHK, CLEVELAND — 372
12.30 p.m.—Doris Mackstein, pianiste.
6.15 p.m.—Musique: Nouvelles.
6.30 p.m.—Causerie.
WHN, NEW-YORK — 360
5.00 p.m.—Broadway Melody Boys.
6.30 p.m.—Oleott Vail, violoniste.
7.30 p.m.—Causerie sanitaire.
7.35 p.m.—Concert d'hôtel.
WIP, PHILADELPHIE — 509
1.00 p.m.—Récital d'orgue.
3.00 p.m.—Orchestre.

4.15 p.m.—Yvonne Farr.
6.05 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Historiettes.
8.15 p.m.—Phantom Dream.
9.00 p.m.—Fanfare.
10.00 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Karl Bonawitz, organiste
WJZ, NEW-YORK — 455
11.00 a.m.—Orchestre.
1.00 p.m.—Concert.
2.15 p.m.—Causerie.
4.30 p.m.—Musique.
7.00 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Art for Layman.
9.15 p.m.—Washington Square Players.
9.45 p.m.—Chansons populaires.
10.00 p.m.—Trio Great Northern.
10.30 p.m.—Orchestre.
WLIB, PHILADELPHIE — 395
11.45 a.m.—Almanach quotidien.
12.02 p.m.—Récital d'orgue; Orchestre
2.00 p.m.—Concert.
2.30 p.m.—Lillian Foster, soprano.
4.30 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
7.35 p.m.—Château Five.
8.30 p.m.—Police Quartet.
9.00 p.m.—Récital de chant.
9.30 p.m.—Musique instrumentale.
10.00 p.m.—The Future of New-York
Morris Debowitz.
WOO, PHILADELPHIE — 5090
11.00 a.m.—Récital d'orgue.
12.02 p.m.—Orchestre Wanamaker.
4.45 p.m.—Récital d'orgue.
WOR, NEWARK, N. J. — 405
6.15 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Mabelanna Corly composi-
teur.
WPG, ATLANTIC CITY, N. Y. — 296
9.00 p.m.—Trio.
10.00 p.m.—Programmes de studio.
11.00 p.m.—Musique de danse.
WRC, WASHINGTON, D. C. — 468
6.45 p.m.—Programme des enfants.
7.00 p.m.—Concert d'hôtel.
8.15 p.m.—Phyllis Howe Price, sopra-
no.
10.30 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Récital d'orgue.
WRO LANSING MICH. — 285
10.00 p.m.—Frank Logan et son orches-
tre.
WWJ, DETROIT, MICH. — 352
12.05 p.m.—Orchestre.
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 359
6.00 p.m.—Orchestre du Royal Cana-
dien.
9.00 p.m.—Orchestre de Ev. Jones.
VENDREDI, 20 FEVRIER 1925
Ne jouent pas vendredi soir, les postes:
CFAC, CFCA, CHNC, KFKU, KFKX,
KFMX, KGO, GJS, PWX, WBR, WBZ,
WCBF, WDFW, WKAQ, WFL, WGST,
WHAZ, WIP, WKAQ, WLIB, WOAI,
WMAK, WO, WOOD, WSUI.

CNRT-TORONTO-400
6.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Quatuor canadien, Jessie Archer,
soprano; Harold H. Frost, pianiste.
9.00 p.m.—Discours.
10.30 p.m.—Orchestre.
KDKA, PITTSBURGH Pa. (309.1)
6.15 p.m.—Orchestre de Charlie Gay-
lord.
7.30 p.m.—Programme des enfants.
8.15 p.m.—Discours.
8.30 p.m.—Concert.
WBAV, COLUMBUS, OHIO (294)
8.00 p.m.—Historiettes.
WCAE, PITTSBURGH (462)
6.30 p.m.—Concert d'hôtel.
7.30 p.m.—Uncle Kaybee.
8.30 p.m.—Talent Knights of Pythias.
WCAU, PHILADELPHIE (278)
6.30 p.m.—Concert d'hôtel.
7.30 p.m.—Causerie.
8.30 p.m.—Récital.
WCX, DETROIT, MICH. (516.3)
4.15 p.m.—Programme musical.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p.m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10 p.m.—"Psychology".
8.40 p.m.—Programme Wanamaker.
9.30 p.m.—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.
CNRO, OTTAWA — 435
Chemin de fer National du Canada.
Programme d'anniversaire qui sera éra-
dié par le chemin de fer National du
Canadien, jeudi le 26, à 8 h. p.m.
Première partie
1.—Ouverture: "Guillaume Tell" (Rossi-
ni).
2.—Entracte: "In a Monastery Garden"
(Ketelby).
3.—Valse "Voix du printemps" (Strauss).
4.—Entracte: "Le Roussire" (Nevin).
5.—Opéra: "Carmen" (Bizet).
James McIntyre et son orchestre du
Château Laurier directement de la salle
à manger.
Seconde partie
8.30 p.m.—
"Plaisir d'Amour" (Martini).
"Love Is in My Heart" (Huntingdon).
"A Birthday" (Woodman).
Chant: "All The World Is Waiting for
the Sunrise" (Seltz).
Mme Pouget Corbell.
8.45 p.m.—
"Cavation" (Rad).
"Kawyk" (Wondlawski).
Violon: "Londnery Airs" (Wryaler).
"Dance Housers" (Bela Bela).
Mme F. J. Horning.
9.15 p.m.—
"One, Two, Three, Four".
"La Paloma".
Mlle Allee Dent.
Orchestre hawaïen:
"Carry Me back to old Virginia".
"On the Beach at Waikiki".
Par l'orchestre hawaïenne du Chemin
de fer National du Canada.
9.30 p.m.—
Monologue:
"Some Little Boy is going to get you".
"The Old Soldier".
Par M. Claude Parker.
9.40 p.m.—
"The Irish Rial" (Stanford).

6.00—Concert d'hôtel.
8.30—Programme musical.
WDFW, PROVIDENCE, R.-I. (440.9)
8.00 p. m.—Conférence.
WEAF, NEW-YORK, N.-Y. (491.5)
4.00 p. m.—Mayme Anderson, soprano.
4.10—Cours français.
4.40—Programme des enfants.
5.00—Milton Katz, pianiste.
5.30—Programme des enfants.
6.00—Musique.
7.45—Ruth Morgan, soprano.
8.00—"Happiness Candy Boys".
8.30—"Hohner Harmony".
9.00—"Spear and Company Home En-
tertainers".
10.00—Emerald Ball.
11.00—Orchestre.
WEAR, CLEVELAND OHIO (390)
7.00 p. m.—Récital d'orgue.
WEEI, BOSTON (475.6)
6.30 p. m.—"Big Brother club".
7.30—Charles W. Williams, ténor.
8.00—Musique.
8.30—Quatuor Gilchrist.
9.00—Chœur.
WFI, PHILADELPHIE (395)
1.00 p.m.—Orchestre.
3.00—Caroline Hoffman, solo.
6.30—Concert.
8.00—"Illinois Bell Telephone Compa-
ny".
10.00—Orchestre.
WGR, BUFFALO (319)
10.45 a. m.—Causerie.
12.30 p. m.—Concert.
2.30—Programme musical.
6.00—Quatuor Hallpryd.
8.30—Récital.
9.00—Orchestre.
10.00—Orchestre de John Lund.
11.00—Musique de danse.
WGY, SCHENECTADY, N.-Y. (375.3)
6.30 p. m.—Cours du dimanche.
7.00—Orchestre.
7.30—Causerie sanitaire.
7.45—Conférence, puis Giovanni Trom-
bini, violoncelliste.
8.15—"Harvest", orchestre.
10.30—Trio américain et Lillian Ro-
senthal, soprano.
WHK, CLEVELAND, OHIO (273)
6.15 p. m.—Historiettes et orchestre.
7.40—Orchestre.
WIP, PHILADELPHIE (508.2)
1.0 p. m.—Orchestre.
4.0—Causerie.
6.05—Chansons.
6.15—Vaudeville.
WJX, NEW-YORK (405.2)
7.30 p. m.—Chœur.
8.30—Fanfare.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-YORK (454.3)
4.00 p. m.—Doris Mackstein, soprano.
8.10—"Psychology".
8.40—Programme Wanamaker.
9.30—Marque américaine.
WLIB, PHILADELPHIE PA — 395
7.30 p.m.—Historiettes.
8.00 p.m.—Revue des livres.
8.10 p.m.—Sam Wingfield, humoriste.
10.30 p.m.—Orchestre.
WNYC, NEW-YORK — 526
8.30 p.m.—Concert vocal et instrumen-
tal.
10.00 p.m.—Programme de danse.
WOO, PHILADELPHIE — 508
7.30 p.m.—Concert.
8.30 p.m.—Récital de piano.
9.00 p.m.—Orchestre.
10.03 p.m.—Récital d'orgue.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
WTAM, CLEVELAND, OHIO — 390
6.00 p.m.—Orchestre.
WWJ, DETROIT, MICH. —
3.00 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—Concert d'hôtel.
7.00 p.m.—Orchestre Anne Campbell,
poetesse.

3.00 p.m.—Orchestre.
WJZ, NEW-Y

Notre constitution

A l'encontre des autres Dominions, le Canada ne peut pas de son propre chef modifier sa constitution. C'est un droit que s'est réservé le parlement anglais. Notre impuissance à modifier de notre propre chef notre constitution a le bon côté de nous rappeler de temps à autre à la réalité et de nous permettre point d'oublier que nous ne sommes pas une nation.

La motion de M. MacLean, député de York-Sud, ne peut faire que l'objet d'un débat platonique. Son sort est scellé à l'avance: elle sera rejetée. Elle n'en aura pas moins eu le bon effet de fournir à nos parlementaires l'occasion de rappeler quelques hommes vérités au pays et surtout la nature de notre constitution.

Un point la différence de celle des autres Dominions. C'est qu'elle est essentiellement un traité intervenu entre les diverses provinces. A ce titre même de traité, elle ne saurait être modifiée sans le consentement des parties contractantes.

C'est l'aspect du problème que l'honorable Lapointe s'est efforcé de mettre en relief. Presque à l'unanimité, les députés qui ont participé au débat se sont ralliés à son point de vue.

Notre constitution peut offrir certains inconvénients. Mais n'y aura-t-il pas un grand danger à vouloir la modifier? C'est à peine si on a consenti à en respecter la lettre et l'on a pratiquement toujours fait fi de son esprit. Croit-on qu'avec une telle mentalité, il soit utile de réouvrir le débat?

L'ouest est mécontent et tente de modifier la constitution dans le sens de ses prétendus intérêts. Les Provinces Maritimes regrettent amèrement d'avoir consenti à faire partie de la confédération. Si l'on tente de remanier la constitution, n'essaieront-elles pas d'obtenir un remède à leurs griefs?

Une conférence des provinces, c'est nul doute le seul moyen logique de modifier la constitution, mais ne serait-ce pas précipiter le pays dans une véritable crise?

Le moins on agite certains problèmes, le mieux c'est parfois pour l'intérêt général d'un pays.

Une grave erreur

Exporter notre énergie hydro-électrique constituerait une grave erreur, telle est l'opinion que vient d'exprimer M. E. W. Beatty, président du Pacifique-Canadien. Il s'appuie pour porter ce jugement sur les besoins d'énergie électrique que notre pays aura dans l'avenir. Exporter notre énergie hydro-électrique donnera naissance à de nouvelles industries dans le pays où nous l'exporterons et du travail à des milliers d'ouvriers, déclare M. Beatty. Quand des industries auront été établies, des villes et des villages créés et pourvus d'énergie hydro-électrique, il sera impossible, ajoute M. Beatty, de leur retirer l'usage de cette énergie hydro-électrique. Nous aurons tout simplement, conclut-il, fourni à nos voisins un moyen de grandir aux dépens du progrès industriel du Canada.

"Le Canada, ajoute-t-il, a un certain nombre d'avantages naturels qui, nous devons le concéder, constituent la base de son progrès futur et de son expansion commerciale. La possession de vastes pouvoirs hydrauliques est certainement un des plus importants, sinon le plus important. Ces pouvoirs hydrauliques contribueront plus que tout autre avantage à attirer chez nous de nouvelles industries. C'est donc que faire preuve de commune sagesse que de conserver pour nous ces ressources afin que le pays puisse en retirer les plus grands bénéfices non seulement aujourd'hui, mais dans l'avenir. Dans les circonstances, je crois que permettre l'exportation de notre énergie hydro-électrique constituerait une grave erreur."

C'est un nouveau témoignage à ajouter à la longue liste de ceux qui ont mis notre province en garde contre l'aliénation. — c'est à celle que se résume en définitive l'exportation, — de notre magnifique ressource de la houille blanche.

LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 20 FEVRIER 1925

"Le Nouvelliste" est publié par la Cie de Publication "LE NOUVELLISTE", limitée, 179, rue St-Georges, Trois-Rivières. Président, J. H. Fortier; directeur-gérant, Emile Jean.

M. Joseph Beaubien traite ce problème à la Chambre de Commerce et un comité sera formé pour attirer les touristes.

PROFITS A EN RETIRER

La Chambre de Commerce des Trois-Rivières constituera à sa prochaine réunion un comité spécial pour promouvoir les intérêts du tourisme dans la ville de Trois-Rivières et la région trifluvienne et invitera à s'y faire représenter par des délégués le conseil municipal, la section trifluvienne de l'Association des Manufacturiers et l'Auto-Club. C'est ce qu'a déclaré M. W. G. E. Aird, président de la Chambre de Commerce, à la fin d'une conférence bourgeoise de faits et de statistiques de M. Joseph Beaubien, président de l'Association du Tourisme de la province de Québec.

M. Joseph Beaubien a parlé devant une réunion des plus nombreuses de la Chambre de Commerce. C'était sa première réunion de l'année.

Se déclarant dès le début heureux de pouvoir traiter devant la Chambre de Commerce des Trois-Rivières du tourisme et de ses possibilités dans notre pays et notre province, M. Joseph Beaubien s'attaqua immédiatement à l'étude du problème du tourisme au point de vue trifluvien. Trois-Rivières est une ville qui pourrait le plus profiter du tourisme. Cependant des centaines de mille personnes y passent en auto sans s'y arrêter et presque sans y rien dépenser. N'y aurait-il pas moyen, se demande M. Beaubien de garder les touristes aux Trois-Rivières.

Il suffirait pour cela d'un peu d'organisation. Et M. Beaubien en profite pour noter que partout dans notre province l'on ne fait rien pour attirer le touriste et l'y retenir. Cependant il est admis que le touriste dépense en moyenne \$10.00 par jour. Il n'est pas nécessaire de faire un long calcul pour se rendre compte de la source de revenus que représente le tourisme.

Comment s'organiser pour attirer les touristes puis les retenir?

Tout d'abord l'on doit dresser un inventaire des choses d'intérêt pour les touristes. Ainsi donc dans le cas de Trois-Rivières la visite des industries de pulpe pourrait attirer les touristes

et les retenir. Puis il y a les souvenirs historiques dont abonde la région trifluvienne. Il s'agit de les classer, de les faire connaître aux touristes. On pourrait le dire à l'entrée de Trois-Rivières. Pour les faire connaître un bureau de publicité s'impose. Le conseil municipal devrait s'en charger. La, le touriste apprendrait où se retirer, quelles industries et quels endroits historiques visiter et quels sont les garages. Le conférencier cite en passant l'exemple de St-Jean Port Joli dont la vieille église historique et l'ancien manoir relient les touristes américains. C'est un exemple typique de ce qu'on peut faire. Par là on s'assurera un plus long séjour des touristes et il en résulterait un grand profit pour le commerce local.

Un point important de la campagne pour attirer les touristes et les retenir, c'est le traitement qu'on leur accordera. Il y a d'excellents hôtels, mais tous ne le sont pas. Il y a de l'intérêt de tous que les touristes soient bien traités et non pas écorchés. La campagne de l'Association du Tourisme pour améliorer la situation dans les hôtels ruraux a déjà obtenu beaucoup de succès bien qu'elle ne date que de quelques mois. Au premier mai prochain, cent hôtels ruraux de notre province répondront à toutes les exigences et des indications le long des routes et dans les guides de tourisme indiqueront aux touristes qu'ils peuvent s'y rendre en toute sûreté. On aura fait, dit M. Beaubien, d'améliorations à ces hôtels sur les suggestions de l'Association du Tourisme. Ce sera un exemple qui sera un stimulant pour les autres.

Puis le conférencier cite quelques exemples des avantages du tourisme. En 1923, le Maine a retiré \$45,000,000 du tourisme et \$65,000,000 l'an dernier. Au Michigan, le tourisme a apporté \$125,000,000 en 1923 et \$200,000,000 l'an dernier. C'est beaucoup plus que plusieurs fois ce que nous donnons plusieurs fois (suite à la page 11)

EXPOSITION D'AUTOMOBILES CHEZ LEGARE

Le printemps approche rapidement et le jour n'est déjà pas bien lointain où la vie reprendra active sur toutes nos routes. Ce sera le règne de l'auto.

Aujourd'hui s'ouvre l'exposition d'automobiles de Legaré Automobile des Trois-Rivières, Ltd. Ses salles, à 214 rue Notre-Dame, présentent un choix excessivement varié des derniers modèles des célèbres autos Hudson, Essex, Nash et Chevrolet.

Le garage de Legaré Automobile des Trois-Rivières a été remis parfaitement à neuf et permet de mettre en relief les derniers perfectionnements apportés aux autos.

Il n'est pas de ligne où les progrès soient plus rapides que dans l'auto. Les modèles nouveaux attestent toujours un progrès marqué. C'est le cas plus que jamais cette année. Les autos Hudson, Essex, Nash et Chevrolet exposées chez Legaré Automobile sont le dernier mot et tout ce qu'il y a de mieux dans le monde de l'auto.

L'exposition de Legaré Automobile est ouverte de 10 heures à 6 heures. Elle durera cinq jours se terminant mardi prochain.

Tous sont invités à la visiter. La plus cordiale réception leur est promise, qu'ils aient ou non le désir de se procurer une auto. On se fera un plaisir de les mettre au courant des derniers perfectionnements et des valeurs incomparables qui leur sont offertes.

Une innovation de cette exposition, c'est qu'il y aura orchestre tous les soirs de 8 à 10 heures.

LA RETREE

Suite de la page 1

une suprême folie, Caillaux déclare que le pays aurait pu faire face à la crise si l'incapacité de Clémenceau et de Poincaré n'avait pas jeté sur les épaules du peuple le poids pénible des dommages de guerre et le fardeau des dettes interalliées. Toutefois il est certain que si la nation garde confiance, les difficultés qui pointent à l'horizon seront réglées et le vaisseau de l'état reprendra son cours sur la mer libre.

CHEF DE LA GAUCHE

(Presse Canadienne)
Paris, 20 — Le retour à la vie publique de l'ancien premier ministre Caillaux est commenté par les journaux du matin, d'une façon générale selon leurs opinions politiques. MM. Caillaux et Louis Malvy récemment amnistiés de la condamnation qui leur avait été infligée pour leur conduite pendant la guerre ont vu leur rentrée dans la vie publique saluée par deux mille de leurs partisans à un banquet hier soir.

Le journal nationaliste "L'Éclair" commentant le discours prononcé au banquet par M. Moutet avocat de Caillaux au cours duquel M. Moutet déclara qu'il n'y avait pas de justice, écrit "M. Moutet oublie que si Caillaux avait été libéré en 1917 au jugement du peuple du pays, les bombes par milliers pour la France de peuple n'aurait pas eu pour lui la même indulgence que le Sénat

Bourassa parle

(Presse Canadienne)

Montréal, 20 — Parlant hier soir, à l'occasion de la collation des "prix d'action intellectuelle", M. Henri Bourassa n'a pas dévié de sa coutume. Il a été fécond et prenant d'une voix qui grandit avec l'âge, qui captive l'auditoire et charme par secousses.

Le directeur du "Devoir" rappela au début, la conférence qu'il donna à l'occasion de la clôture du premier congrès de l'A. C. J. C. il y a 21 ans. Il donnait alors des conseils qu'il réitérait aujourd'hui. Il a aussi pris part à la célébration du quinzième anniversaire de la fondation de l'association, alors qu'on célébrait ces prix d'action intellectuelle et il rappelle ce souvenir et ce qu'il disait alors.

Aujourd'hui M. Bourassa veut dire encore une fois les buts à poursuivre et qui se résument à ceci: sacrifier plutôt la forme pour rechercher le fond, abandonner les illusions pour s'en tenir aux réalités, titre même de la conférence que devait donner M. Bourassa. Il est assez difficile de résumer une conférence de M. Bourassa. L'orateur a une facilité toute particulière pour toucher à tous les sujets à la fois et ce serait lui faire injustice que de prétendre exprimer toute sa pensée en quelques lignes. C'est ainsi que M. Bourassa a touché à la question intellectuelle remontant jusqu'à dix-septième siècle, date à laquelle il place le début de la décadence morale de la France. Il déclare catégoriquement que l'abandon de livres chez un peuple est un signe de décadence et il analyse longuement cette thèse. Il reproche à la France qu'il a étudiée sur place son délaissement des directives de Rome. Le point principal de la conférence féconde de M. Bourassa est que nous ne devons pas trop nous reposer sur le vocabulaire français qui entretient chaque jour des mots anglais, que nous devons conserver le patois qui est le gage de la vitalité d'une race et d'une langue. Il veut surtout que nous proclamions avant la forme le fond et il déclare que notre histoire est assez fournie de faits historiques pour inspirer les plus belles œuvres.

"Nous devons surtout", dit-il, "conserver notre foi religieuse qui manque tant à la France. La France est le peuple chéri de Dieu et elle a tort de trop exploiter ce privilège unique. Nous devons rechercher avant tout les œuvres à base religieuses, au sentiment religieux, où nous retrouverons la foi de nos ancêtres qui a été le gage de notre survie et que doit rechercher l'A. C. J. C. dans l'adjudication de ses prix d'action intellectuelle."

M. Bourassa a rappelé les encyclopedes de plusieurs papes que nous avons méconnus, particulièrement celle de Léon XIII au sujet du travail. "Nous nous sommes endormis sur notre organisation sociale, mais nous avons tout réalisé, dit-il, que l'organisation internationale avait profité de cette léthargie pour fonder une union neutre sans Dieu et sans foi. Nous en subissons aujourd'hui les conséquences."

constitué en Haute Cour. "Le Gaulois" journal conservateur écrit: "Caillaux s'est offert hier le chef des partis de gauche et nous cherchons en vain dans ses discours un programme de reconstruction."

NOTRE VILLE S'ORGANISERA POUR LE TOURISME

Une campagne qu'approuve notre Chambre de Commerce

Elle se prononce en faveur de la "Semaine de Ventes Spéciales" et de la campagne pour l'achat local

\$1,000,000 à l'étranger

La campagne de l'Association des Marchands Détaillants en faveur de l'achat local et plus particulièrement l'organisation de la "Semaine de Ventes Spéciales" qui s'ouvrira lundi prochain pour ne se terminer que samedi le 28 février, ont été endossées à l'unanimité, hier soir, à une nombreuse réunion de la Chambre de Commerce, sur proposition de M. Robert Ryan appuyée par M. Maurice Marcotte.

Le président de la Chambre de Commerce, M. W. G. E. Aird, souligne le fait que la campagne de l'Association des Marchands Détaillants rentre très bien dans l'ordre d'idées préconisées par la Chambre de Commerce et que cette dernière avait, particulièrement lors du contrat de l'usine de filtration recommandé que l'argent local fut dépensé aux Trois-Rivières.

D'après un calcul rapide fait devant les membres de la Chambre de Commerce, hier soir, par le secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants, il paraît que chaque année près d'un million de piastres de notre région pour aller enrichir des maisons de commerce du dehors. Il suffit pour arriver à ce chiffre de tenir compte des dépenses d'annonces de ces maisons. Elles doivent représenter sans difficultés une somme de \$200,000. En la multipliant par cinq on arrive facilement à un chiffre d'un million qui n'a rien d'exagéré et que confirment les enquêtes faites.

Un fait à noter, ajoute M. Maurice Gélinas, c'est que le nombre des marchands dans notre ville demeure à peu près stationnaire alors que notre population a rapidement augmenté. C'est parce que nous achetons trop à l'étranger. Il faut regagner et réagir vigoureusement. Tous les corps publics doivent coopérer avec l'Association des Marchands Détaillants dans cette campagne en faveur de l'achat local et plus particulièrement dans celle de la "Semaine de Ventes Spéciales".

L'Association des Marchands Détaillants a vu ses cadres s'enrichir de nouvelles recrues dans la journée d'hier. Le mouvement d'enthousiasme gagne toute la classe des marchands qui comprennent quelle excellente occasion la "Semaine de Ventes Spéciales" leur offre de convaincre le public acheteur de notre ville qu'il faut obtenir au bon marché, hier soir, à une nombreuse réunion de la Chambre de Commerce, sur proposition de M. Robert Ryan appuyée par M. Maurice Marcotte.

Le conseil et la Chambre de Commerce ne pourront avoir de représentants dans la délégation du 26 février à Ottawa.

La Chambre de Commerce de notre ville et le conseil municipal de notre ville ne pourront avoir de délégués à la réunion spéciale de la Chambre de Commerce de Québec qui a lieu cet après-midi pour débattre de la question de la limitation de la préférence britannique. Les membres de la Chambre de Commerce ne pouvaient pas exprimer leur sentiment sur une question aussi importante. Il fut décidé sans plus de répondre que l'invitation était arrivée trop tard et qu'on ne pouvait rien décider pour le moment.

Une invitation du même genre, suivie d'un télégramme, est parvenue au maire Bettez, hier après-midi. Elle demandait au conseil municipal de débattre cette question de limitation de la préférence et d'envoyer des délégués à la réunion de la Chambre de Commerce à Québec, cet après-midi et de se faire représenter dans la délégation qui ira à Ottawa.

Le maire Bettez a répondu que le conseil ne s'exprimerait pas avant lundi soir prochain et qu'il était impossible d'attendre des délégués à la réunion de cet après-midi.

Anxiété pour le roi

(Presse Canadienne)

Londres, 20 — La bronchite du roi lui a apparemment rendu la nuit très agitée si l'on en juge par le bulletin d'aujourd'hui qui, cependant, annonce une légère amélioration.

Les médecins sont demeurés passablement plus longtemps dans la chambre du patient ce matin que les autres fois, et lorsque l'on constata que le bulletin ne paraissait pas à l'heure habituelle quelque anxiété fut entretenue. Ceux qui s'informent des petits matins furent cependant rassurés quand on annonça qu'une lente amélioration se dessinait.

SHAWINIGAN AURAIT TROP DE LICENCES

C'est ce que prétendent le maire et l'échevin Gélinas en s'opposant à une requête des taverniers pour une diminution du prix des licences.

A LA COMMISSION

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 20 — Le conseil était au complet à sa séance régulière de cette semaine. Aucune question de réelle importance n'est venue sur le tapis, si ce n'est la requête des licences.

Le secrétaire a donné communication au conseil de l'arrêté ministériel en date du 13 février 1925, approuvant l'annexion de la municipalité de Shawinigan Est à la cité de Shawinigan Falls.

A la demande et à l'instar de la cité de Grand'Mère, nos députés ont adopté une résolution pour demander aux autorités des Chemins de Fer Nationaux d'établir un train qui permettrait aux citoyens de Grand'Mère, de Shawinigan Falls et des municipalités avoisinantes d'aller à Montréal et d'en revenir le même jour. Cette accommodation serait très bien vue ici et en particulier des hommes d'affaires de la région qui seraient tout naturellement les premiers à en prendre avantage.

M. le gérant J. H. Valiquette, qui il y a quelques semaines avait été autorisé par le conseil municipal à écrire au président des Chemins de Fer Nationaux pour lui suggérer de faire passer directement dans notre ville la ligne principale du C. N. R. de Québec à Montréal, a donné communication de la réponse reçue à ce sujet de Sir Henry Thornton. Ce dernier regrette de ne pouvoir se rendre au désir exprimé par nos autorités locales parce que le changement suggéré entraînerait une dépense capitale d'environ \$3,000,000.00 et en outre l'emploi sur cette ligne d'une locomotive supplémentaire. Bien que le projet soit raisonnablement écrit Sir Henry Thornton les circonstances qui vous ont porté à m'écrire à ce sujet, je suis obligé de vous dire que la grande dépense à encourir pour mettre ce projet à exécution nous empêche absolument de faire sur notre ligne le changement que vous recommandez.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une requête adressée au conseil par les hôteliers, les taverniers et les épiciers licenciés de cette ville par laquelle ces derniers demandent une réduction de leur licence. Actuellement les hôteliers et les taverniers doivent payer à la ville une licence annuelle de \$200.00 et de leur côté les épiciers licenciés paient une licence de \$100.00 par année. Les requérants allèguent que du fait qu'ils sont passablement nombreux ils ne peuvent vendre assez pour faire un profit raisonnable malgré toutes les peines qu'ils prennent pour avoir le meilleur service possible. En outre la Commission des Liqueurs a elle-même diminué le coût des licences l'an dernier et il semble que si les autorités municipales faisaient de même le revenu de la cité n'en serait pas sensiblement diminué.

M. le maire n'est pas précisément en faveur de diminuer le coût des licences et ce pour plusieurs raisons. D'abord il est un fait incontestable: c'est que nous avons trop de licences ici. Les années précédentes, le conseil a demandé à la Commission des Liqueurs de ne pas augmenter le nombre des licences dans notre ville: on n'a pas tenu compte de cette demande puisque de nouvelles licences ont été accordées dans la suite. En outre la ville a besoin de tous ses revenus et une autre considération qu'il ne faut pas oublier, c'est que si les autorités municipales diminuaient le coût des licences, cela pourrait bien avoir pour effet d'augmenter encore le nombre des licences, ce qui est absolument à éviter. M. le maire conclut en disant que les intéressés devraient plutôt s'adresser aux autorités de la Commission des Liqueurs pour les prier de se montrer à l'avenir moins libérales dans l'octroi de nouvelles licences.

De son côté M. l'échevin Gélinas fait remarquer que la licence municipale avait été fixée à \$200.00 précisément pour empêcher l'ouverture en notre ville d'un trop grand nombre d'établissements licenciés et malgré cela on en voit apparaître des nouveaux chaque année. Il faut donc conclure, dit-il, que l'octroi de licences n'est pas si mauvais en somme pour les détenteurs de licences. La requête des licences est laissée sur la table et sera prise en considération à une séance du comité général.

Un "manslaughter"

(Presse Canadienne)

Montréal, 20 — Mme Napoléon Dumay, âgée de 35 ans, accusée d'avoir causé la mort de Pearl O'Keefe, alias Lavolette, âgée de 19 ans, en pratiquant sur elle une opération illégale, a été trouvée coupable de "manslaughter", hier soir, par le jury de la cour du banc du roi. La sentence sera prononcée un peu plus tard. La victime de Mme Dumay est morte le 5 décembre dernier.

UN SECOND ACCIDENT A LA TRAVERSE

Un autre charretier s'aventure avec une lourde charge sur la fausse glace et il enfonce avec ses deux chevaux.

A 100 PIEDS DE LA RIVE

Combien il est risqué de s'aventurer sur la couche de glace récemment formée sur les bords, en face de notre ville, a été démontré une fois de plus, hier, quand M. Emile Pratte, charretier de glace, a enfoncé avec ses deux chevaux à travers la glace à une centaine de pieds de la rive en face des tours de transmission de la Shawinigan Water and Power.

La ville achève à quelque distance de là la construction d'une longue passerelle pour faciliter le trafic avec le sud et permettre d'atteindre facilement la glace ferme. Cette passerelle permet sans trop de risque le passage de voitures à attelage simple. Deux chevaliers déjà traversés, hier, quand M. Emile Pratte qui revenait du large avec une lourde charge de glace tirée par un attelage double voulut atteindre la rive par la passerelle. Comme cette passerelle sous le poids d'une voiture simple avait déjà fléchi et fait céder la glace qui s'était recouvert d'un peu d'eau, le surveillant de la passerelle déclara à M. Emile Pratte qu'il n'y passerait pas à moins d'alléger sa charge. M. Pratte avait sept gros blocs de glace pesant approximativement en tout plus de huit mille livres. Avec la voiture et les chevaux, cela faisait un poids total de plus de douze mille livres. M. Emile Pratte refusa d'alléger sa charge et décida d'attendre la rive en faisant tout le trajet sur la glace. Comme elle était déjà recouverte d'eau, à l'extrémité de la passerelle, et qu'elle n'était évidemment pas bien résistante, il se dirigea en face des tours de transmission et la s'enferra sur la fausse glace. Il n'avait parcouru qu'une courte distance quand on vit la glace se rompre brusquement sous la lourde charge qui s'enfonça. Comme dans l'accident arrivé à M. Pélusé, elle n'alla pas à plus de quatre pieds de profondeur grâce à la première glace formée à cet endroit. On se porta immédiatement au secours de M. Emile Pratte. Il fallut une heure de travail pour réussir à tirer les chevaux de leur mauvaise position. De même que M. Emile Pratte ils ont été quittes pour un bain glacé. La voiture a subi un peu de dommages.

vice d'une manière économique en construisant des égouts intercepteurs, l'un à St-Marc et l'autre dans le quartier No 2. Conséquemment le Conseil, se basant sur les informations qui lui étaient fournies et considérant les avantages qui résulteraient de la construction de ces égouts, pour un grand nombre de citoyens, vota les fonds nécessaires pour ces travaux. Ceux-ci ont donc pour but et auront pour résultat d'empêcher un grand nombre d'inondations de caves, de manière à éviter des dommages aux marchandises, effets de ménage, etc., lesquels dommages pourraient être considérables en certains cas.

Les dépenses budgétaires en janvier furent de \$20,104.99 comparé à \$20,243.37 durant le mois précédent et à \$21,134.05 en janvier 1924.

SURPLUS A GRAND'MERE
(De notre correspondant)

Grand'Mère, 20 — Dans son rapport sur les opérations du département des finances en janvier, M. J. A. Bernier, gérant de la cité fait rapport que les salaires payés aux employés des différents services se chiffrent à la somme de \$6,490.76.

À l'item des comptes courants, le mois de janvier, se termine par un surplus de \$2,358.40 ce qui donne un surplus de \$4,668.19 pour les six premiers mois de l'année fiscale.

5 morts, 11 blessés
(Presse Canadienne)

Manille, 20 — Le lieutenant-colonel R. E. Herring, le major J. H. Hunter et trois membres de l'artillerie ont été tués et le lieutenant F. L. Hayden et 10 autres furent blessés quand un tramway dévala allé du sommet de l'île Corrigador, à l'entrée de la Baie de Manille, au navire qui avait jeté l'ancre ici.

Gloria va mieux
(Presse Canadienne)

Paris, 20 — On rapporte, ce matin, une amélioration régulière et satisfaisante dans l'état de Gloria Swanson, l'étoile du cinéma, qui a subi une opération à Auteuil, mardi soir.

INCAPABLES DE S'Y FAIRE REPRESENTER

Le conseil et la Chambre de Commerce ne pourront avoir de représentants dans la délégation du 26 février à Ottawa.

LA PREFERENCE

(De notre correspondant)

La Chambre de Commerce de notre ville et le conseil municipal de notre ville ne pourront avoir de délégués à la réunion spéciale de la Chambre de Commerce de Québec qui a lieu cet après-midi pour débattre de la question de la limitation de la préférence britannique. Les membres de la Chambre de Commerce ne pouvaient pas exprimer leur sentiment sur une question aussi importante. Il fut décidé sans plus de répondre que l'invitation était arrivée trop tard et qu'on ne pouvait rien décider pour le moment.

Une invitation du même genre, suivie d'un télégramme, est parvenue au maire Bettez, hier après-midi. Elle demandait au conseil municipal de débattre cette question de limitation de la préférence et d'envoyer des délégués à la réunion de la Chambre de Commerce à Québec, cet après-midi et de se faire représenter dans la délégation qui ira à Ottawa.

Le maire Bettez a répondu que le conseil ne s'exprimerait pas avant lundi soir prochain et qu'il était impossible d'attendre des délégués à la réunion de cet après-midi.

Le conseil et la Chambre de Commerce ne pourront avoir de représentants dans la délégation du 26 février à Ottawa.

La Chambre de Commerce de notre ville et le conseil municipal de notre ville ne pourront avoir de délégués à la réunion spéciale de la Chambre de Commerce de Québec qui a lieu cet après-midi pour débattre de la question de la limitation de la préférence britannique. Les membres de la Chambre de Commerce ne pouvaient pas exprimer leur sentiment sur une question aussi importante. Il fut décidé sans plus de répondre que l'invitation était arrivée trop tard et qu'on ne pouvait rien décider pour le moment.

Une invitation du même genre, suivie d'un télégramme, est parvenue au maire Bettez, hier après-midi. Elle demandait au conseil municipal de débattre cette question de limitation de la préférence et d'envoyer des délégués à la réunion de la Chambre de Commerce à Québec, cet après-midi et de se faire représenter dans la délégation qui ira à Ottawa.

Le maire Bettez a répondu que le conseil ne s'exprimerait pas avant lundi soir prochain et qu'il était impossible d'attendre des délégués à la réunion de cet après-midi.

ANXIÉTÉ POUR LE ROI

(Presse Canadienne)

Londres, 20 — La bronchite du roi lui a apparemment rendu la nuit très agitée si l'on en juge par le bulletin d'aujourd'hui qui, cependant, annonce une légère amélioration.

Les médecins sont demeurés passablement plus longtemps dans la chambre du patient ce matin que les autres fois, et lorsque l'on constata que le bulletin ne paraissait pas à l'heure habituelle quelque anxiété fut entretenue. Ceux qui s'informent des petits matins furent cependant rassurés quand on annonça qu'une lente amélioration se dessinait.

DES PROBLEMES DUS A LA GUERRE

(Presse Canadienne)

Hull, Québec, 20 — Les problèmes que doit résoudre aujourd'hui le Canada sont le résultat de la grande guerre et le gouvernement en est venu à la conclusion que s'il veut réduire le coût de la vie, il doit le faire en augmentant la production. C'est la raison de sa politique d'abaissement des droits sur les matières premières servant aux industries fondamentales. Telle est la déclaration faite par le premier ministre W. L. Mackenzie King au banquet donné par le député de Hull, J. N. Fontaine, d'après le discours de M. King.

Un incident amusant se produisit quand un des orateurs suggéra de nommer le Dr Fontaine au sénat. Le premier ministre répondit que ce serait un honneur d'autant plus grand que les opinions exprimées sur la réforme de cette assemblée. L'honorable Ernest Lapointe déclara qu'une erreur du peuple n'avait pas permis à Sir Wilfrid Laurier de terminer sa tâche, mais qu'elle l'était actuellement et d'excellente manière par le chef du parti, l'honorable Mackenzie King. Les autres membres du cabinet fédéral qui assistèrent à ce banquet furent les honorables Dr King, Dr Bédard, Hal. B. McGovern, James Mordock, W. R. Motherwell, A. B. Cope et T. A. Low.

Il tue ses parents pour leur éviter la misère

(Presse Canadienne)

Cresco, Iowa, 20 — Croyant que ses parents étaient devenus trop âgés pour être utiles à l'humanité et désireux de les soustraire aux souffrances de la maladie, Will Dunn, âgé de 41 ans, gradué

tua, puis se suicida ensuite. Ainsi qu'en font foi les papiers recueillis chez lui Dunn explique que la vieillesse et les maux de M. et Mme Dunn étaient devenus une charge à lui et aux siens. Il déclara qu'il voulait prouver sa sincérité par le sacrifice de sa vie.

UN VOTE SUR LA BIERE A ST-JEAN-BAPTISTE

(De notre correspondant)

Grand-Mère, 20 — Une question très importante a été soumise à l'attention des conseillers de la municipalité voisine de St-Jean-Baptiste à leur dernière séance régulière. C'est celle soulevée par M. J. E. Boyer, marchand de cette municipalité, lorsqu'il demanda au conseil l'autorisation d'avoir une licence pour la vente au détail des vins et bières.

Le négociant Boyer était soutenu de 67 contribuables de St-Jean-Baptiste. Le conseiller Isidore Paquin a donné avis de motion à cette même séance qu'il proposera en mars prochain, à la prochaine séance du conseil, l'adoption d'un règlement relatif à l'octroi d'une telle licence, et que ce règlement devra être soumis aux contribuables pour approbation et cela par voie de référendum.

La conférence navale

Washington, 19 — Un succès digne de mention a enfin couronné les efforts réitérés du président Coolidge et du secrétaire d'Etat Hughes qui désirent qu'une conférence internationale sur la réduction des armements de la marine ait lieu à Washington. Aujourd'hui l'on admet en haut lieu que ces efforts progressent. On en sera encore aux pourparlers à Austin Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères n'avait hier, en réponse à une question de la Chambre des Communes, déclaré que l'on incline maintenant vers une convention internationale où serait discutée la réduction des armements tant de mer que de terre.

C'est aussi de cette façon que Washington envisage les choses. On s'occupe exclusivement d'élaborer une conférence sur la marine et probablement aussi sur la flotte aérienne. De la part des Américains, il n'y a aucune préoccupation des armements de terre. D'après ce que l'on sait, il est évident que la ligne de conduite suivie par le Président Harding dans ses préliminaires diplomatiques sur cette question est maintenant suivie. Ses vœux obligent les diplomates américains à avoir des tête-à-tête avec les représentants des nations auprès desquelles ils sont accrédités. Ils sont forcés de s'insinuer pour amener une entente entre les divers gouvernements.

Tous savent que le président Coolidge désire une nouvelle conférence de désarmement. Il en fit l'un des articles de la campagne républicaine et réaffirma dans son message annuel au Congrès en décembre que son intention demeurait la même. Mais comme il le disait alors, en marge des propositions de conférence des autres gouvernements, il eût sage d'attendre.

On a manifesté de la disposition à Coolidge dans les cabinets européens. Il y a raison de croire que le projet de tenir une conférence de désarmement de la Société des Nations était un moyen d'empêcher la Conférence américaine.

La Grande-Bretagne elle-même, sous le gouvernement travailliste se montra hostile à cette conférence proposée par les Etats-Unis, en 1921-22.

Aujourd'hui l'attitude est changée. La Grande-Bretagne et le Japon se rangent du côté des Américains. Les rapports des divers ambassadeurs en font foi suffisamment.

On désire uniquement une conférence de désarmement. C'est l'unique vœu du gouvernement pour le bien des relations internationales.

Traités avec les E.-U.
Presse Canadienne

Ottawa, 20 — Deux traités conclus entre le Canada et les Etats-Unis vont être soumis au parlement pour approbation au cours de la présente session. L'un se rapporte à la suppression de la contrebande et du commerce des drogues le long de la frontière internationale.

Il fut signé à Washington le 6 juin dernier. L'autre, signé à Washington le 8 janvier, est des mesures à allonger la liste des offenses pouvant comporter l'extradition de leurs auteurs.

Dans chaque cas le premier ministre King proposera l'approbation du traité.

Navire en feu

(Presse Canadienne)

Montréal, 20 — Un rapport officiel a été émis hier par les quartiers généraux de la marine marchande du gouvernement canadien au sujet du désastre subi par un vaisseau de la compagnie le "Canadian Navigator", qui était en feu au large des Barbades.

Le rapport mentionne que le "Canadian Navigator", qui se trouvait dans les eaux des Antilles s'est dirigé aussitôt après avoir appris la nouvelle vers le "Canadian Navigator" pour lui porter secours et que ce dernier avait été abandonné à la dérive.

Le rapport qui est signé par M. R. B. Tackie, gérant général de la M. M. G. O. se lit comme suit:

"Le Canadian Navigator, qui était à prendre une cargaison de sucre à Bridgetown, Barbades, avant hier a pris feu subitement. L'incendie fit de rapides progrès et d'après les nouvelles reçues les flammes menaçaient de se communiquer aux vaisseaux et quais des environs.

"Le capitaine W. E. Baker, commandant du Navigator, décida en conséquen-

ce de couper les câbles. Il fit débarquer tout l'équipage et laissa le navire en feu dériver dans le havre. Aux dernières nouvelles l'incendie diminue. Le Canadian Navigator se porte au secours du Navigator. Aucun rapport ne mentionne quelle a été l'origine de l'incendie.

Elle tue sa soeur

Paris, 20 — Une tragédie qui rappelle étrangement celle dont Mlle Uminska, la jeune actrice polonaise, a été récemment la triste héroïne, vient de se dérouler. Mme Anna Levasseur, couturière, a tué d'un coup de revolver sa soeur Anna, âgée de 29 ans. Arrêtée, Mme Levasseur déclara: "J'ai tué ma soeur sur sa demande expresse. Elle souffrait d'une maladie incurable, la tuberculose des os. Clouée à son fauteuil, elle me supplia à plusieurs reprises de lui tirer un coup de revolver dans le dos."

Mme Levasseur a ajouté que le cas de Mlle Uminska, qui tua son fiancé pour l'arracher à ses atroces souffrances, avait fait sur elle une profonde impression.

Le retour du Shah

(Presse Canadienne)

Téhéran, Persie, 20 — Le premier ministre le Sirdah Sipah, a déclaré aujourd'hui à l'Assemblée nationale qu'il est devenu nécessaire de réclamer, télégraphiquement ou autrement le retour du shah. De nouvelles représentations seront faites sous peu pour hâter son retour.

Il y eut des troubles en Persie, l'année dernière à cause de la déposition du shah Ahmed Mirza, alors sultan. Cette déposition fut faite à la suite de sermons voyants d'abus à travers l'Europe.

Les dépêches de Téhéran indiquent que le mouvement en faveur d'une forme gouvernementale républicaine s'accroît mais que l'uléma ou collège des Saints-Hommes avait décrété que cela serait opposé à la doctrine de l'islam.

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps.

Le Rotary à Québec

Québec, 20 — Les 2 et 3 mars prochains la ville de Québec sera témoin de la grande convention de 286 districts des clubs Rotary. Plus de 1200 rotariens et leurs épouses représentant 27 clubs et venant de la province de Québec, de l'Ontario et de l'Etat de New-York, passeront ces deux journées en convention au Château Frontenac. Ils arriveront à Québec tout probablement dimanche le premier mars à bord de trains spéciaux et prendront immédiatement les appartements réservés au Château. Un programme magnifique de réceptions et d'amusement a été préparé par les membres du club local pour recevoir leurs visiteurs suivant les vieilles traditions québécoises. Des prix spéciaux ont été obtenus sur les chemins de fer et à l'hôtel pour les délégués.

Pendant les deux jours du congrès il y aura conférences le matin, déjeuner en groupe le midi et banquet le soir. Son Excellence le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. L. A. Taschereau premier ministre de la province, le maire de Québec ont promis d'assister au grand ban-

quet du 2 mars au Château Frontenac. A cette occasion l'honorable M. Athanase David secrétaire de la province prononcera un grand discours devant les rotariens et leurs épouses. Les autres orateurs seront les visiteurs. Le lendemain il y aura le soir grand dîner concert auquel les dames seront admises.

Un groupe de dames de Québec se sont aussi organisées pour bien recevoir les épouses des rotariens qui accompagnent leurs maris à la convention. Tout un programme de réceptions qui distraira certainement les visiteuses a été préparé.

Bref le congrès s'annonce comme devant être un succès sans précédent et les visiteurs qui nous viendront d'un peu partout garderont sans aucun doute un vif souvenir de leur séjour dans la cité de Champlain.

Coppée en appel

Bruxelles, 20 — Le baron Coppé, condamné récemment à une amende de 20 millions de francs pour avoir fourni du charbon et autres marchandises aux Allemands pendant l'occupation de la Belgique, vient d'interjeter appel devant la Cour Suprême.

HUDSON

Toujours le même fameux
SUPER-SIX

QUALITE MAINTENUE
et des

PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS

Ouverture aujourd'hui de notre Exposition d'Automobiles HUDSON-ESSEX-NASH-CHEVROLET

Les améliorations transcendantes apportées aux automobiles Hudson, Essex, Nash et Chevrolet, dans les modèles 1925, nous ont portés à lancer cette Exposition d'Automobiles qui s'ouvre aujourd'hui à notre garage complètement remis à neuf, afin de mieux renseigner le public sur la portée de ces perfectionnements et lui donner une démonstration évidente qu'il n'existe pas de meilleures valeurs aujourd'hui sur le marché.

Cette Exposition durera cinq jours. Elle commence cet après-midi même pour se terminer mardi soir prochain. Nous invitons tous nos clients, tous nos amis et le public en général à nous rendre visite et nous leur promettons d'avance qu'ils seront intéressés, peu importe s'ils considèrent ou non l'achat d'un véhicule-moteur pour cette année.

Hudson, Essex, Nash, Chevrolet, voilà autant de marques d'automobiles qui se sont créées une réputation enviable dans le monde de l'automobile, et leurs prix excessivement bas pour 1925 ajoutés aux perfectionnements de leur mécanisme, en font des valeurs incomparables qui ressortent nettement de l'ordinaire. Tout notre personnel est à votre entière disposition pour vous donner tous les renseignements désirés.

Orchestre tous les soirs de 8 à 10 hrs

Legaré Automobile

DES TROIS-RIVIERES, LTEE

P. Charest, gérant

Tél. 1161

214 Notre-Dame

NASH

Châssis merveilleux
Carrosseries superb

Réductions importantes
sur toute la ligne

CHEVROLET

Nouveau et meilleur

A partir du radiateur à l'essieu d'arrière

VENEZ LE VOIR VOUS-MEME

TROIS-RIVIERES PERD CONTRE LE VICTORIA

Sa défaite par sept à deux aux mains du Victoria l'élimine pratiquement de la course au championnat

SHIBLEY A L'HOPITAL

Montréal, 20. — Trois-Rivières a pratiquement été éliminé de la course au championnat de Q. H. A. A. quand il a été battu, 7 à 2, par le Victoria, hier soir. Le Trois-Rivières était privé des services de Béchard sur la défense et se trouvait très pauvre en fait de substituts. Cela se fit sentir surtout après les deux premières périodes. Jusqu'à la troisième période, le Trois-Rivières tint pratiquement tête au Victoria grâce au beau travail de sa ligne d'avants et au jeu remarquable d'Hamel dans ses buts. Le Victoria compte un point dans la première période et en ajoutant un second dans la seconde, mais Trois-Rivières rétablit la situation quand Gagnon compta. Le début de la troisième période vit Anderson compter un troisième point mais Gagnon en ajouta un pour le Trois-Rivières. Dès ce moment la partie cessa d'être égale et le Victoria compta rapidement quatre points.

1ère PERIODE

Le Victoria eut l'avantage durant les premières minutes grâce au beau travail de la ligne d'avants composée de Anderson, Slater et Valois, mais Hamel fut imbattable dans ses buts et tint tête à l'attaque jusqu'à ce que la défense du Trois-Rivières se fut affermie. Puis le Trois-Rivières se porta à l'attaque. Scott dut bloquer plusieurs durs lancers de Quenneville et Gagnon. King provoqua les applaudissements de la foule avec une belle descente qui échoua aux buts d'Hamel. Le jeu devint plus rude après les premières dix minutes. Mallinson Shibley y faisait un fréquent usage de leur pesanteur. Chamallard fut le premier à aller à la clôture pour avoir culbuté Shibley. Valois l'y suivit bientôt pour une offense analogue.

King servit à Hamel plusieurs lancers de loin, mais sans le moindre résultat. Gagnon et Quenneville faisaient surtout les frais de l'attaque pour le Trois-Rivières, mais Scott était solide. Mallinson compta pour le Victoria quand il vola la rondelle à Gariépy, passa à travers Richardson et Chamallard grâce à son poids et réussit à loger la rondelle dans le coin du filet. En bloquant une descente de Gariépy, Shibley fut atteint à la figure par le patin de Gariépy. Il avait une large entaille dessous le menton. Anderson remplaça Shibley. Bowles prenant la place d'Anderson sur la ligne d'avants. Un examen de la blessure de Shibley démontra qu'il avait une artère coupée sous la mâchoire du côté droit. Il fut d'abord traité à la patinoire puis transporté à l'hôpital Western. Shibley et Gariépy étaient venus en collision dans une partie à T-Rivières et c'est Gariépy cette fois-là qui avait eu une veine coupée par le patin de Shibley. Il fut deux semaines près sans jouer.

La première période se termina avec le score 1 pour le Victoria et 0 pour le Trois-Rivières.

DEUXIEME PERIODE

Les premières minutes de la seconde période furent marquées par le jeu brillant de Gagnon et Quenneville. King fit plusieurs belles attaques mais le vétérain Chamallard fut très effectif et bloqua toutes ces attaques. Hamel fit un magnifique arrêt sur Slater. Richardson fut envoyé à la clôture pour avoir accroché Slater un peu plus tard. Profitant de son absence, Anderson compta le second point du Victoria. Hamel empêcha le Victoria de compter d'autres points en faisant plusieurs extraordinaires arrêts contre Slater. Slater fut envoyé à la clôture pour avoir bousculé Gariépy qui était pratiquement dans les buts du Victoria. Gagnon profita de son absence pour faire une belle descente, déjouer la défense du Victoria, attirer Scott hors de ses buts et compter le premier point du Trois-Rivières. Le Trois-Rivières attaqua alors vigoureusement dans l'espoir d'égaliser le score, mais le Victoria lui opposa une vigoureuse résistance et la période se termina avec le score de 2 pour le Victoria et 1 pour le Trois-Rivières.

Troisième période
Quenneville fut envoyé à la clôture pour avoir joué un peu trop rudement, mais le Victoria ne bénéficia pas de son absence. Une attaque combinée d'Anderson et King donna au Victoria son troisième point. Anderson reçut une passe parfaite juste devant les buts d'Hamel et scora sur un rapide lancer. Mallinson et King furent envoyés à la clôture pour leur rudesse. Chamallard en profita pour descendre et passer à Gagnon qui compta le second point du Trois-Rivières. Le Victoria n'avait plus qu'un avantage d'un point et les chances du Trois-Rivières semblaient bonnes, mais la fatigue commençait à se faire sentir sur ses réguliers qui avaient joué à peu près sans arrêt. Valois compta sur une passe d'Anderson. King ajouta encore au score du Victoria quand descendant seul au centre il déjoua Hamel II compta encore sur une passe de Slater qui avait déjoué la défense trifiuvienne. Trente secondes plus tard Slater scora de nouveau pour le Victoria. Le score final fut de sept à deux.

Voici l'alignement et le sommaire de la partie.

Trois-Rivières	Buts	Victoria
Hamel	Défenses	Scott
Richardson		Shibley
Chamallard		Mallinson
Gagnon	Aile droite	Anderson
Gariépy	Centre	Slater

Quenneville
Duvall
Villemure

Aile gauche
Substitute
King
Bowles

Valois
King
Bowles

KID ROY ET COSSETTE TOUS DEUX SUSPENDUS

La Commission de la Boxe de Québec agit rapidement et se montre très sévère pour ces deux boxeurs

AUTRES SUSPENSIONS

(Presse Canadienne)

Québec, 20. — La dernière séance de boxe à laquelle ont pris part Léo Kid Roy et Ted Cossette et que tous les critiques se sont accordés à déclarer être un fiasco vient de provoquer une énergique intervention de la Commission de Boxe, de Québec. Elle a agi rapidement et s'est montrée sévère. Au nombre de ceux que sa justice a atteints se trouvent Léo Kid Roy et Ted Cossette les deux boxeurs les plus en renom dans notre province ainsi que leur gérant Raoul Godbout, Kid Roy, Ted Cossette Ruby Stein et Johnny Cooval ont été suspendus pour une période d'un mois en raison de la façon peu satisfaisante dont ils se sont battus à Québec dans leurs récents combats. Raoul Godbout, gérant de Kid Roy et de Ted Cossette, a aussi été frappé d'une suspension d'un mois en raison des remarques désagréables qu'il a faites à l'arbitre W. Carbray qui a été l'organisateur des derniers combats a été suspendu indéfiniment par la Commission de la Boxe comme promoteur et il ne pourra être réinstallé dans ce poste que quand il aura démontré de façon satisfaisante qu'il a agi sincèrement lors des rencontres Roy et Stein et Cossette et Cooval.

On n'a ici que des approbations pour

la conduite de la Commission de la Boxe. La nullité des derniers combats était évidente. Dans le cas de Roy il était évident qu'il retenait ses coups et l'arbitre dut intervenir et l'avertir d'avoir à se battre réellement. Dans le cas de Cossette et Cooval, ce fut si mauvais des le début que l'arbitre expulsa les deux boxeurs après trente secondes seulement de bataille dans la première ronde. Cooval semblait n'avoir jamais mis les gants.

Le brillant petit club de hockey de l'Académie de la Salle fera face samedi soir au club Ferland de Montréal, champion, l'an dernier de la ligue Intermédiaire de Verdun. Le Ferland est une des plus fortes équipes junior de Montréal et sa rencontre avec la De La Salle devrait faire époque dans la monde du jeune hockey trifiuvien. L'Académie De La Salle a une excellente équipe très en condition et remarquable surtout par son jeu scientifique. Le rencontre aura lieu à l'Aréna samedi soir prochain. Nul doute que les amateurs locaux se feront un devoir d'aller encourager nos jeunes.

(suite à la page 10)

ARENA HOCKEY

Samedi, 21 Février 1925

à 8.30 heures P. M.

NATIONAL VS TROIS-RIVIERES

La ligne décide cette partie pour la décision finale pour le championnat. Si Trois-Rivières gagne cette partie, il détaillera avec Victoria Home & Home pour le championnat.

Vous pouvez vous procurer des billets réservés à la patinoire.

TELEPHONE 650

ADMISSION

Générale	- - - -	60c et 35c
Loges	- - - -	\$1.10
Galerie	- - - -	\$1.50
Promenade	- - - -	55c

A l'assemblée de l'American Locomotive aucune action n'a été prise relativement au dividende. Par suite de l'absence du président Fletcher cette question a été reportée au mois prochain.

Lima Locomotive pour l'année se terminant le 31 décembre dernier accuse des recettes nettes de \$1,500,043 ou \$11.23 en 1923.

Il est rumeur qu'un groupe de financiers de Palm Beach tentent une attaque à la baisse contre les valeurs de Wall Street.

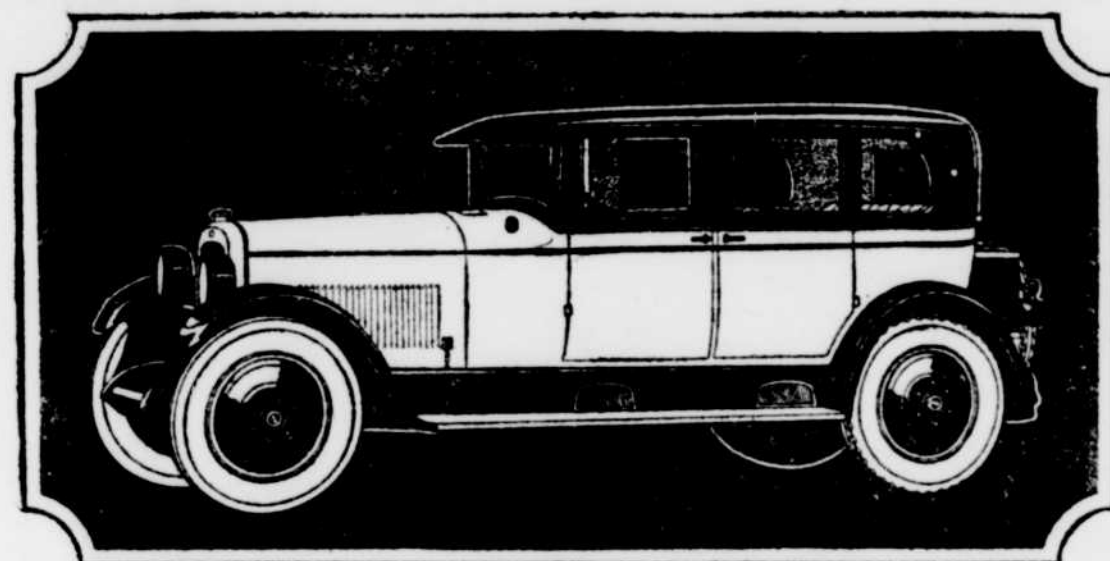
On dit qu'un puissant pool opère dans le Baldwin et que Durant serait l'âme de ce pool. Plusieurs courtiers recommandent ce titre sur une bonne réaction.

NASH

Nash a la suprématie en valeurs automobiles

Nouveau Six Sedan amélioré \$2,375, f. o. b. Trois-Rivières

Empattement de 121 pouces



Pour annoncer un Nouveau SEDAN SIX PERFECTIONNE

Voici la plus nouvelle conception en auto fermée Nash — large et spacieuse, à basse suspension sur le châssis six perfectionné de 121 pouces et mue par le gros moteur six cylindres Nash.

Voici une qualité caractéristique des autos fabriquées sur commande voici une beauté qui attire à première vue votre admiration; et voici un prix qui vous achète plus auto.

Les portes sont ultra larges; le capitonnage est de mohair de choix, et l'auto est munie de freins sur les quatre roues de dessin Nash, de l'équipement complet de pneus ballons, de cinq roues à disques Budd, du mécanisme spécial Nash à conduite facile et d'un déploiement d'autres attraits importants.

Nash a la suprématie en valeurs automobiles.

Nash construit le Sedan Six-Spécial à cinq passagers \$1995, F. A. B. Trois-Rivières

Série Six Perfectionné

Routière, 2 pass.	\$2,225.	Séda—2 portes, 5 pass.	\$2,375.
Routière, avec vitres	\$2,300.	Séda—4 portes, 5 pass.	\$2,725.
Tourisme, 5 pass.	\$2,225.	Coupé, 4 pass.	\$3,350.
Tourisme, avec vitres	\$2,350.	Coupé—4 portes, 5 pass.	\$3,500.
Tourisme, 7 pass.	\$2,475.	Séda, 7 pass.	\$3,650.
Tourisme, avec vitres	\$2,600.		

Série Six Spécial

Tourisme, 5 pass.	\$1,775
Tourisme, avec vitres, 5 pass.	\$1,875.
Séda, 5 pass.	\$1,995.

Prix livrés aux Trois-Rivières

Voyez les Nash à notre Exposition d'Automobiles

Legaré Automobile

DES TROIS-RIVIERES, LTEE

R. Charest, gérant

Tél. 1161

214 Notre-Dame

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE NEW YORK

Cours du 19 février 1925, fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae

Chemins de fer et M. de l'Atl.	201	201
Amer. Loco.	121 1/2	120
Atchafalpa Ry.	122	121 1/2
Baltimore & Ohio	79 1/2	77 1/2
Baldwin Loco.	136 1/2	138 1/2
C. P. R.	150 1/2	150 1/2
Great North, pfd.	68 1/2	68 1/2
Norfolk & Western	69 1/2	68 1/2
New York Central	122 1/2	121 1/2
Pennsylvania Ry.	47 1/2	47 1/2
Reading	77	76 1/2
Ry. Steel Corp.	137 1/2	137 1/2
Southern Pacific	105 1/2	104 1/2
Southern Ry.	90	89 1/2
Union Pacific	31 1/2	31 1/2

Acier.	47 1/2	46
Bethlehem Steel	71	70 1/2
Crucible Steel	60	60
Radio	18	18
Republic	124 1/2	123 1/2
U. S. Steel Corp.	28	28
Vanderbilt	28	28

Mines de cuivre, etc.	42 1/2	42 1/2
Am. Copper	26 1/2	26 1/2
Nickel	38	38
Boch	28	28

Automobiles et Accessoires	74 1/2	73 1/2
General Motors	43 1/2	44
Worthington	72 1/2	72

Huiles et Pétroles	27 1/2	27 1/2
California Petrol	56 1/2	56
Pan American Oil	74	73 1/2
Rockwell Oil	61	60
Standard Oil	22 1/2	21 1/2
Texas Oil	47 1/2	47 1/2

Divers	17 1/2	16 1/2
American Can.	81	80 1/2
Alcohol	39 1/2	39
Corn Products	19 1/2	20 1/2
General Electric	23 1/2	23 1/2
Goodrich Rubber	45	44 1/2
Intern. Paper	55 1/2	55
Kelly Springfield	12 1/2	12 1/2
Robt.	42 1/2	41
Woolens	50 1/2	50 1/2
Davison Chemical	44	43 1/2
Stewart Warner	71 1/2	71 1/2

COURSE DE MONTREAL

Cours du 20 février 1925 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie

Abitibi Pulp.	65 1/2	65 1/2
Atlantic Sugar	31 1/2	32 1/2
Bromfield Pulp.	20	20
Bell Telephone	124 1/2	124 1/2
British Empire	24 1/2	24
British Empire 2nd pr.	10 1/2	10 1/2
Can. Car & Foundry	54	54
Can. Cement	102	103
Can. Cotton	112	110
Can. Smelters	68	68
Can. S. S. Lines, pr.	47 1/2	47 1/2
Can. Converters	54	54
Dominion Bridge	89	89
Detroit United	25	25
Dominion Textile	69 1/2	69 1/2
Laurentide Pulp.	83 1/2	83
Montreal Power	170 1/2	170
National Breweries	130	130
Ogilvie Flour	130	130
Tennant's Ltd.	152	152
Shawinigan Power	137	136 1/2
Spanish River	107	107
Spanish River, pr.	122	122
Steel Co. of Canada	87	87
Waggonage	42	42
Winnipeg Ry.	63 1/2	63 1/2

Marché des changes

Louis.	\$1.86 2-3	47 1/2	47 1/2
Franc.	19.3c	52 1/2	52 1/2
Franc.	19.3c	504	506 1/2
Libre.	19.3c	408 1/2	412 1/2
Franc.	19.3c	1923	1923
Florin.	40.2c	4000	4000
Peseta.	19.3c	1418	1418
Couronne	26.8c	2665	2665
Couronne	26.8c	1525	1525
Couronne	26.8c	1778	1778
Couronne	26.8c	144	144
Dollar.			

Les grains

A WINNIPEG

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	198	198 1/2	196 1/2	196 1/2
Blé.	193 1/2	193 1/2	190 1/2	190 1/2
Blé.	160	160	147 1/2	147 1/2
Orge.	98	98 1/2	97 1/2	97 1/2
Blé.	96 1/2	96 1/2	94	94 1/2
Blé.	83 1/2	83 1/2	83	83 1/2

Les mines

A CHICAGO

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	187	187 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé.	157 1/2	158	156 1/2	156 1/2
Blé.	144 1/2	145	142 1/2	142 1/2
Blé.	130 1/2	132	130 1/2	130 1/2
Blé.	131 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Blé.	130 1/2	131 1/2	129 1/2	130 1/2

Les mines

A CHICAGO

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	187	187 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé.	157 1/2	158	156 1/2	156 1/2
Blé.	144 1/2	145	142 1/2	142 1/2
Blé.	130 1/2	132	130 1/2	130 1/2
Blé.	131 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Blé.	130 1/2	131 1/2	129 1/2	130 1/2

Les mines

A CHICAGO

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	187	187 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé.	157 1/2	158	156 1/2	156 1/2
Blé.	144 1/2	145	142 1/2	142 1/2
Blé.	130 1/2	132	130 1/2	130 1/2
Blé.	131 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Blé.	130 1/2	131 1/2	129 1/2	130 1/2

Les mines

A CHICAGO

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	187	187 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé.	157 1/2	158	156 1/2	156 1/2
Blé.	144 1/2	145	142 1/2	142 1/2
Blé.	130 1/2	132	130 1/2	130 1/2
Blé.	131 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Blé.	130 1/2	131 1/2	129 1/2	130 1/2

Les mines

A CHICAGO

Ré.	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé.	187	187 1/2	185 1/2	185 1/2
Blé.	157 1/2	158	156 1/2	156 1/2
Blé.	144 1/2	145	142 1/2	142 1/2
Blé.	130 1/2	132	130 1/2	130 1/2
Blé.	131 1/2	132 1/2	130 1/2	131 1/2
Blé.	130 1/2	131 1/2	129 1/2	130 1/2

Beau concert à Shawinigan Falls

De notre correspondant

Shawinigan Falls, 20.—L'Orchestre Union Musicale de Shawinigan Falls, sous la direction de M. L. P. Filion, professeur de violon, a donné, à la salle du Poste No 1, un superbe concert patronisé par Son Honneur le Maire Dr J. A. Dufresne et Mme la Mairesse.

La salle regorgeait de monde; nos concitoyens avaient tenu, en venant en foule, marquer d'une façon non équivoque leur encouragement aux membres de l'Union Musicale et tout particulièrement à leur jeune et brillant directeur M. le professeur Filion, qui faisait pour ainsi dire ce soir-là ses débuts comme directeur d'orchestre. C'est lui-même qui avait organisé ce concert et, disons-le tout de suite, le succès en a été tel qu'il a dépassé les espérances des plus optimistes.

Nos musiciens locaux, auxquels quelques amis de Grand'Mère ainsi que M. Decelles, des Trois-Rivières, avaient bien voulu prêter leur précieux concours ont fait passer une soirée infiniment agréable. Le programme était passablement chargé, peut-être même un peu trop, mais nous pouvons dire sans crainte d'exagération que toutes les pièces qu'il comportait ont été exécutées de façon remarquable, tant par l'orchestre, qui a joué avec beaucoup d'ensemble, que par les solistes qui tous ont eu les honneurs du rappel. Parmi ces derniers, nous mentionnerons tout particulièrement M. le professeur Filion, qui exécuta en véritable virtuose "Romance" de Ch. Dand; un solo de saxophone "Lafn sax" de E. C. Carroll, par M. Philippe Paquette; un solo de cornet "Dance macabre" de Saint-Saëns, par M. Maurice Coutu; et un solo de cornet "Old Kentucky Home" de Cox par M. Ch. Payet. M. M. Decelles des Trois-Rivières, dans la "Berceuse de Jocelyn", joué sur une égoïne obtint un succès fou et l'auditoire enthousiasmé réclamait de lui trois morceaux supplémentaires. C'était la première fois que l'on entendait en public cette musique un peu étrange mais tout de même très agréable, et c'est pourquoi elle a été si bien goûtée.

M. le professeur Geo. Desrosiers rendit à merveille un extrait de "Hamlet" de Thomas, et en rappel il donna la chanson du Menuet. M. Desrosiers possède une belle voix de baryton léger et c'est toujours avec plaisir qu'on l'entend. Un autre soliste que nous ne voudrions pas oublier de mentionner, c'est M. Ch.-Ed. Coutu, un violoniste de neuf ans, qui a parfaitement exécuté une pièce peu facile, surtout si l'on tient compte de l'âge de l'exécutant. Rappelé par les applaudissements vigoureux de ses auditeurs, il se rendit de bonne grâce à leur désir en répétant la dernière partie de son morceau.

De tous les morceaux exécutés par l'orchestre, "La danse des sabots", de Myddleton, et "Ballet de musique", de Faust et Gounod, ont été sans contredit les plus appréciés.

Encore une fois, le concert de l'Orchestre Union Musicale a été un franc succès sous tous rapports.

Au piano d'accompagnement, Mlle Lucette Naud, pour l'orchestre. Les solistes de violon, Mlle D. Laquerre, pour les solos de saxophone et M. le nptaire W. A. Lamy, pour les accompagnements, se sont acquittés de leur tâche tout à leur honneur.

Nous donnons ci-après le programme qui a été exécuté au concert de l'Union Musicale de Shawinigan Falls:

1.—Orchestre: "Marche Provinciale", W. Nassann.

2.—Solo de cornet: "Dance macabre", Saint-Saëns. M. Maurice Coutu.

3.—Solo de saxophone: "Lafn Sax", E. C. Carroll. M. Philippe Paquette.

4.—Orchestre: "Rendez-vous" Gavotte W. Alletier.

5.—Duo de clarinettes: "Swiss Boys", P. de Villie. MM. L. Chambréland et H. Paquet.

6.—Duo de saxophone: "Star of Hope", C. Grooms. MM. Paquette et L. Chambréland.

7.—Orchestre: "Ave Maria", A. Schubert.

8.—Solo d'égoïne: "Berceuse de Jocelyn", B. Godard. M. M. Decelles.

9.—Solo de violoncelle: "Tone Poem", C. Killworth. Prof. B. Wagner.

10.—Solo de violon: "Romance", Ch. Dand. Prof. L. P. Filion.

11.—"Kleine Trio", piano, violon et violoncelle, G. Rosler. MM. les professeurs W. A. Lamy, L. P. Filion et B. Wagner.

12.—Solo de chant: "Hamlet", A. Thomas. Prof. Geo. Desrosiers.

13.—Orchestre: "Thoughts at twilight", Ed. Kendall.

14.—Solo de cornet: "Old Kentucky Home", J. S. Cox. M. Ch. Payet.

15.—Solo de clarinette: "Concerto en Mi", D. Greenwald. M. Ovide Garsneau.

16.—Orchestre: "Danse des sabots" W. H. Myddleton.

17.—Solo de violon: "Air varié en La majeur" Ch. Darcia. M. Ch.-Ed. Coutu.

18.—Orchestre: "Ballet de musique" Faust et Gounod.

"Vive la Canadienne", "Dieu sauve le Roi".

"O CANADA."

Wright Hargreaves. 465 475

West Tree. 4 4 1/2

LE TOURISME

Suite de la page 7

de nos principales industries. Le tourisme est la plus payante des industries. N'oublions pas que c'est de l'argent comptant qu'il apporte. Cet argent se répand et crée partout de la prospérité. Il revient chaque année. Cela ne coûte rien seulement du travail.

Une des caractéristiques du tourisme note le conférencier, c'est le désir de voir du pays. Il n'aime plus les randonnées de 200 milles. Il fait aujourd'hui 50 milles en moyenne par jour. C'est pourquoi il importait dans une ville comme Trois-Rivières de faire visiter les industries. Il y a nombre d'industriels américains qui seraient retenus par ce moyen. Il ne faut pas oublier que la vie est faite de détails. Chacun doit développer son coin de terre, sa ville. Le progrès de toute ville est une partie du progrès du pays tout entier.

M. Beaubien insiste tout particulièrement sur la nécessité de bien traiter le touriste et de faire en sorte qu'il apporte un excellent souvenir de la ville visitée. Il faut lui donner le goût de revenir. C'est comme dans le commerce ordinaire, c'est le client qui revient qui paye réellement. Le touriste satisfait est un bon agent c'est la meilleure réclame.

Vancouver fournit un excellent exem-

ple de ce qu'on peut faire avec de l'organisation. L'an dernier cette ville a retiré \$20,000,000. de plus que Montréal bien que sa population soit beaucoup moindre.

Les Américains aiment à venir chez nous parce que c'est un pays différent du leur. Ils aiment nos villages pittoresques et anciens et surtout notre vieille ville de Québec. C'est tout cela qui les intéresse. Nous ignorons tous nos avantages parce que nous en sommes trop près. Le conférencier rappelle quelques souvenirs historiques du vieux Montréal et souligne le fait que la même chose existe ici. Il suffit tout simplement de mettre ces souvenirs historiques en évidence et le touriste les visitera.

Les souvenirs historiques attirent et retiennent les touristes. On sera surpris des bénéfices qui découleront de leur séjour au milieu de nous. C'est la classe de gens qui dépense beaucoup d'argent liquide qui développe une ville en circulant de l'un à l'autre. Un côté du tourisme que l'on ne doit pas oublier, c'est celui qui fait quelque chose pour développer son coin de pays fait aussi quelque chose pour garder les nôtres au pays et pour les empêcher d'aller se fonder dans le grand tout américain. De plus il continue l'œuvre de nos ancêtres.

M. Joseph Beaubien fut chaleureuse-

ment applaudi en reprenant son siège. M. François Lajoie, avocat proposa un vote de remerciement. Il en profita pour appuyer l'idée émise par le conférencier de former un comité de membres de la Chambre de Commerce de l'Association des Manufacturiers, du conseil de ville et de l'Auto-Club. Si le touriste fait du progrès dans notre région et si vient pour elle une source de prospérité, M. Joseph Beaubien y aura fortement contribué par sa conférence.

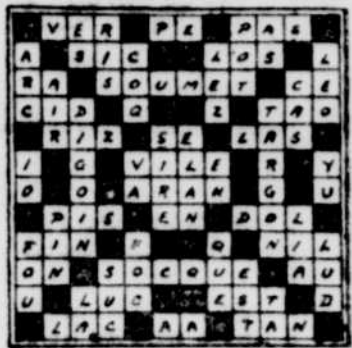
M. W. J. Langston seconda le vote de remerciement proposé par M. François Lajoie et exprima le regret que les beaux souvenirs historiques de Trois-Rivières et de la région avoisinante ne soient pas mieux connus. Il souligna l'importance de nos régions de pêche et de chasse et quel attrait elles pourraient constituer pour les touristes.

C'est après que M. Joseph Beaubien eut de nouveau, ayant repris la parole insisté sur la formation immédiate d'un comité, que le président de la Chambre de Commerce annonça qu'à la prochaine réunion un tel comité serait constitué et pourrait bientôt se mettre à l'œuvre.

Au nombre des membres présents à la Chambre de Commerce, à cette réunion, on remarquait MM. W. G. E. Alr, M. Marcotte, R. Ryan, Henri Bruneau, J. A. Lebrun, l'honorable Dr L. P. Normand, MM. Ad. Provencher, Henri Bisson, Maurice Gélinas, Frank Ritchie, Norman Labelle, P. et J. Argall, Fr.

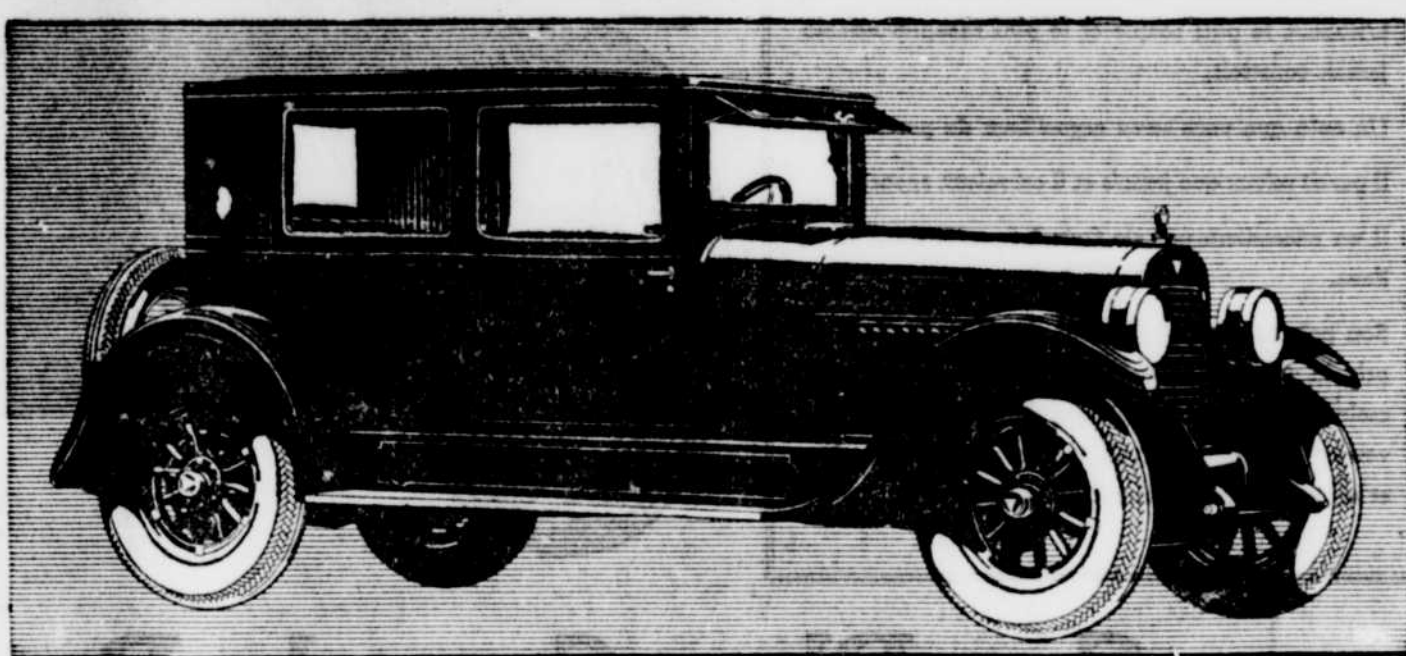
MOTS CROISES

Solution du problème d'hier



Lajoie, D. Chénovet, Joe Ryan, R. Marcotte, W. J. Langston, Dr J. H. Vigneau, J. A. Chénovet, G. E. Alr, A. Larus, Omer Chénovet, H. H. McKee, J. E. Beaulieu, V. Abrian, etc., etc.

A cette réunion les membres ont approuvé le rapport des activités de la Chambre de Commerce en 1924 ainsi que son état financier.



La Comparaison Montre encore que le

HUDSON

Est la plus Grande Valeur d'Achat au Monde

Tout le Monde le Dit--Les Ventes le Prouvent

Le fait qu'ils sont les plus grands fabricants d'autos fermées de six cylindres permet à Hudson de donner des valeurs au-dessus de toute comparaison. Les économies dans la fabrication et l'expérience acquise dans les trois années consacrées exclusivement aux autos fermées, ont résulté dans les meilleures autos et les prix les plus bas de notre histoire. En dépit du fait que seul Hudson a offert le confort des autos fermées, au prix de l'auto ouverte, son attrait réel a été le brillant caractère de sa performance.

Avec le fameux Super-Six

L'Hudson possède le fameux châssis super-six. Son moteur a résolu le problème de la performance aisée.

La durée supplémentaire du moteur et de l'auto jusqu'au point que des milliers d'autos ont des records de service excédant cent mille milles. Le Super-Six fut créé par Hudson, il est breveté et appartient exclusivement à Hudson.

Noter les prix auxquels les autos fermées Hudson et Essex sont vendues. Songez à leurs valeurs en bonne apparence, de la façon qu'elles conservent leur attrait et le peu de soins et de dépenses qu'elles exigent pour toujours leur conserver leur bonne apparence et les tenir en état de première classe.

Elle sont abaissées le coût des autos fermées pour des milliers. Elles accordent des avantages que l'on ne trouve que dans les autos plus dispendieuses, et néanmoins leur coût n'est que très peu plus élevé des autos dont le seul attrait est le prix.

L'Hudson est "la meilleure valeur d'achat." La comparaison le démontre. Les ventes le prouvent.

Notez ces Prix

F. A. B. Trois-Rivières

Ils sont au-dessus de toute comparaison.

HUDSON

sur le fameux châssis Super-Six

COACH.....\$2,175

\$1,840 F. A. B. Windsor. Taxe en plus

SEDAN (5) 2,925

\$2,445 F. A. B. Windsor. Taxe en plus.

SEDAN (7) 3,075

\$2,590 F. A. B. Windsor. Taxe en plus

Voyez le Hudson à notre Exposition d'Automobiles

Legaré Automobile

DES TROIS RIVIERES, LTEE

P. CHAREST, Gérant

Tél. 1161

212 Rue NOTRE-DAME

LISEZ LES ANNONCES

Pour apprendre un métier.

Ce Coach ESSEX - - \$1490.

F. A. B. TROIS-RIVIERES

**Le plus bel ESSEX
jamais construit.**

L'ESSEX le plus facile à conduire et le plus confortable jamais construit.

L'ESSEX le meilleur construit avec ce qu'il y a de mieux en fait de matériaux et de main-d'oeuvre.

L'ESSEX le plus souple et le plus recommandable jamais construit.

Un auto que vous serez orgueilleux de posséder.

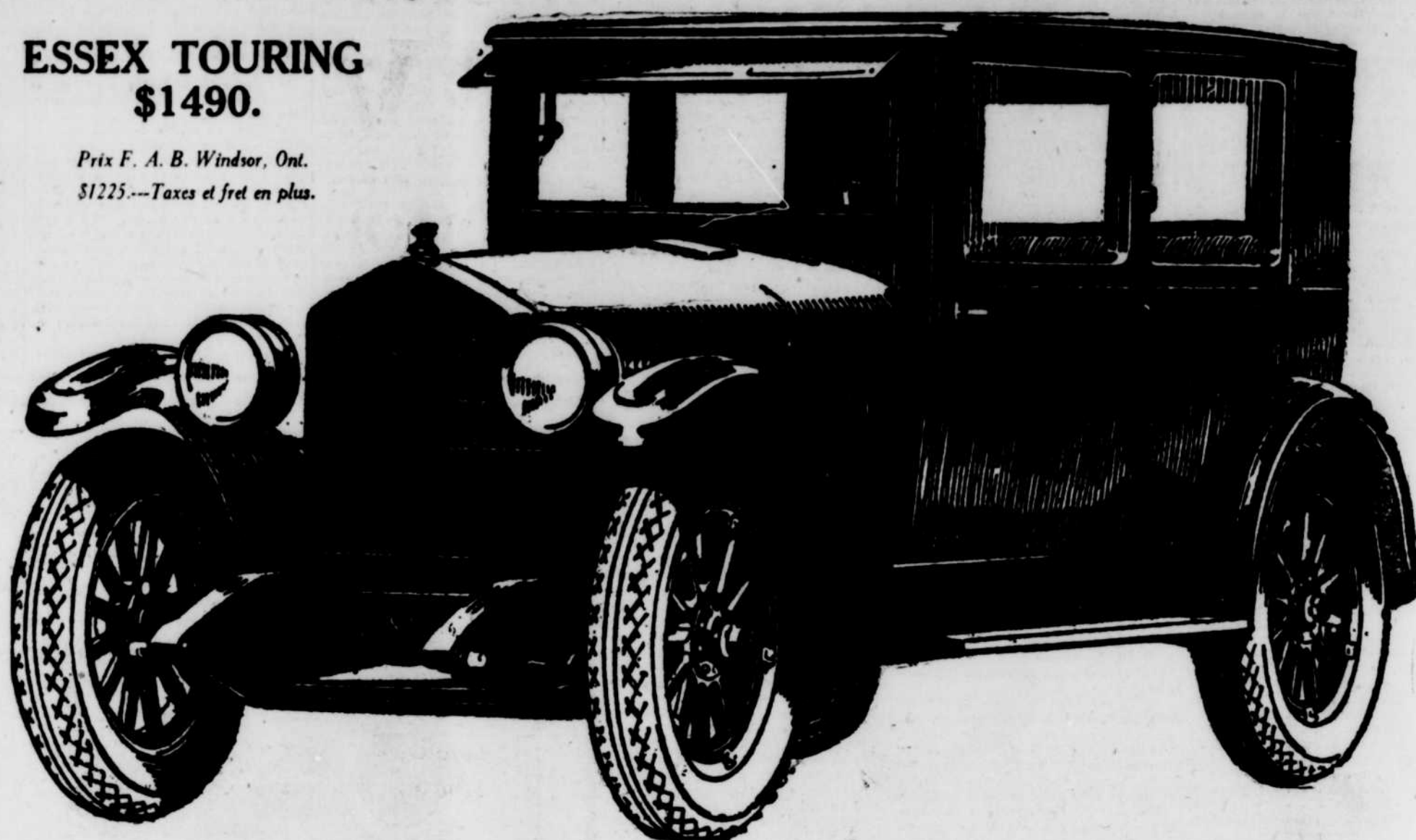
Il paraît mieux que jamais et il est mieux agencé.

Il ne nécessitera pas de frais fréquents de réparations.

Son prix est de \$1490. F. A. B. Trois-Rivières, le prix le plus bas auquel il se soit jamais vendu. A moins de payer des centaines de piastres plus cher vous ne pourrez jamais obtenir autant de satisfaction et un rendement aussi incimparable.

**ESSEX TOURING
\$1490.**

Prix F. A. B. Windsor, Ont.
\$1225.—Taxes et fret en plus.



Ses Plus Grands Perfectionnements ne Peuvent Etre Imités

Personne n'a jamais rougi ou n'a eu à s'excuser de l'apparence ou du rendement d'un Essex.—C'est l'auto pour tous.

Vous le remarquez à l'entrée des clubs exclusifs et aux portes des plus riches demeures. Vous le voyez aussi dans le rude service quotidien des affaires et de la famille.

Vous aimeriez à le conduire parce que son moteur silencieux ne produit aucune vibration. Il est si facile à diriger et si confortable que même pour les longs voyages et sur les routes malaisées il produit une satisfaction que ne donnent même pas beaucoup de chars pesants et dispendieux.

Il faut donner très peu d'attention à l'Essex pour le tenir en bon ordre. Toujours il conserve ses qualités premières. Comme un pur sang il répond toujours à vos moindres volontés, et ce sans bruit, sans cliquetis.

Rien moins que l'Essex ne peut vous donner entière satisfaction. Et il coûte pratiquement le même prix que les automobiles les meilleur marché.

Sur trois Essex vendus deux le sont à des gens dont les premiers chars avaient été choisis principalement à cause de leur bas prix.

Il n'est donc pas étonnant que l'Essex se vende plus que tout autre automobile de la même classe.

Tout comme la carrosserie du Coach a causé une révolution dans le dessin des autos fermés.

Le châssis de l'Essex fait prévoir le dessin mécanique de l'avenir.

La solidité de l'Essex n'ajoute aucune pesanteur inutile. Son caractère économique ne nuit en rien à la qualité de son rendement.

En dépit de son bas prix, il est joli, solide, puissant et plaisant à conduire.

Il est d'un dessin plus que moderne et il est supérieur à tout autre auto du même prix qu'on voudrait lui comparer.

Il est construit d'après les principes du Super-Six, par les ouvriers du Hudson, dans les ateliers du Hudson. Au point de vue de la qualité, l'Essex et le Hudson sont semblables. Les brevets qui font du Super-Six l'auto le plus silencieux et le plus robuste et lui donnent les avantages tant recherchés dans les huit cylindres, empêchent d'imiter son châssis, comme on l'a fait de la carrosserie du Coach.

L'Essex se distingue de n'importe quel auto --- dans n'importe quel service

VENEZ VOIR L'ESSEX A NOTRE EXPOSITION D'AUTOMOBILES

Legaré Automobile

DES TROIS-RIVIERES LTEE.

P. CHAREST, Gérant

Téléphone 1161

214 NOTRE-DAME